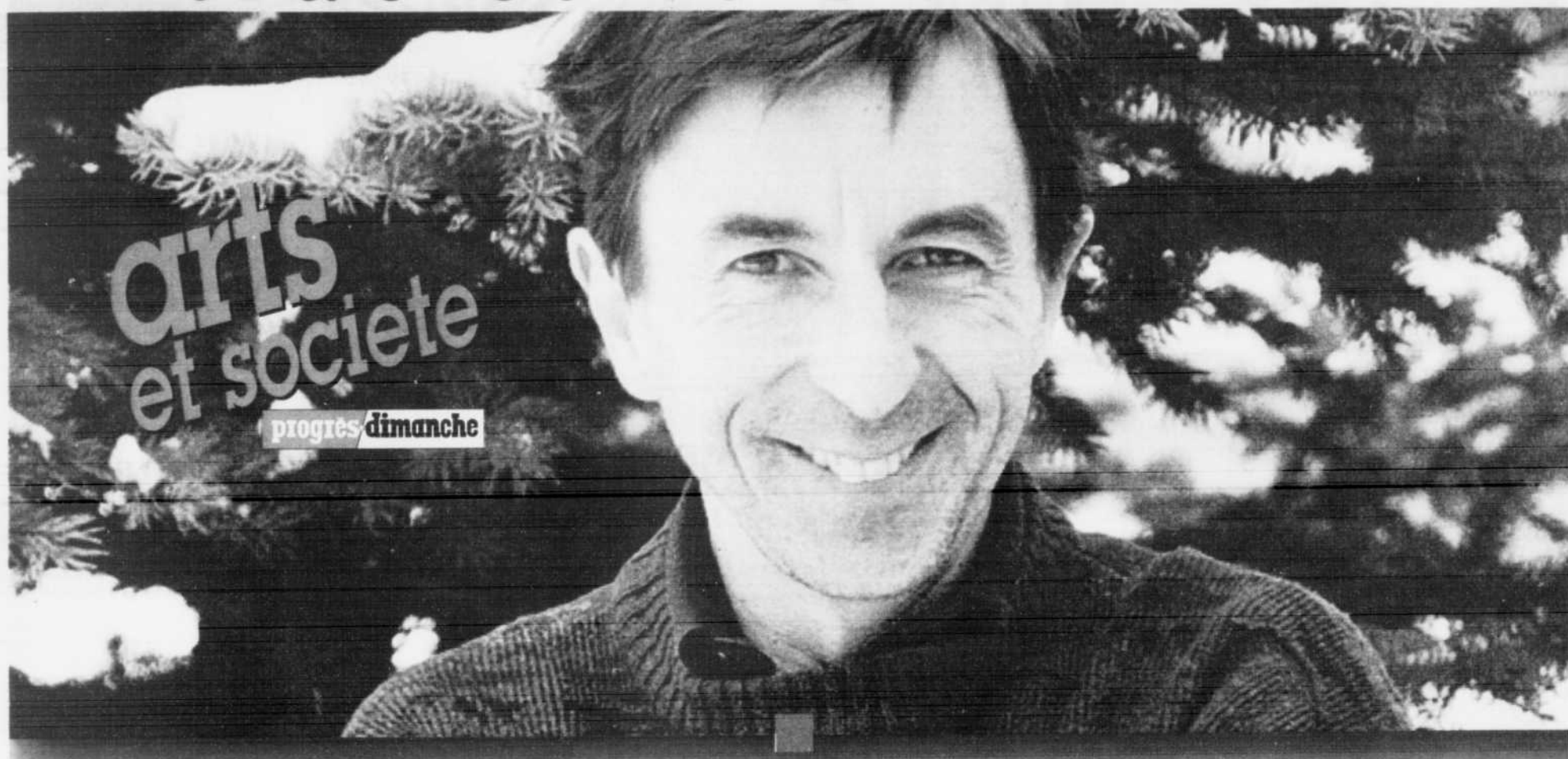


Ghislain Tremblay, homme de théâtre

«Être là avec le trac et le bonheur»



CHICOUTIMI (CL) - Le théâtre s'est emparé de Ghislain Tremblay dès sa première expérience de la scène. Il a cherché à s'en défendre, orientant ses études vers d'autres sphères, afin de prouver sa liberté. L'âme de nombreux personnages ont envahi la sienne. Il n'a pu que se soumettre... pour son plus grand bonheur.

Le drame de Ghislain Tremblay, raconte-t-il avec ironie, c'était d'être un premier de classe. Quoiqu'il fasse, il fallait toujours que ce soit autrement que les autres. Alors que les doués en sport et en séduction avaient la cote, il vivait l'isolement du premier en chimie. Et voilà que les frères Oblats veillent à monter des classiques du théâtre. C'est tout un monde qui se révèle à lui. Et à d'autres: Marie Tifo, Michel Dumont, Rémi Girard, Anne Masson, Louise Portal, Jean-Pierre Bergeron qui émergent de cette époque bouillonnante.

On joue «Le médecin malgré lui» devant des salles combles sous la direction de monsieur Troesler, La Marmite attire les futurs comédiens. En 1967, avec Les Arlequins, il participe au Festival du Lac Mégantic et remporte le trophée du meilleur comédien.

Ghislain, qui se refuse encore à admettre qu'il un comédien-né, reçoit l'appréciation de Paul Buissonneau qui assistait au festival de théâtre amateur. Paul Hébert aussi l'encourage. «Tout le

monde y croyait. Tout le monde me poussait.» Et lui, il continue de monter sur scène et «d'être là avec le trac et le bonheur. Ce que je goûte en jouant, c'est d'être parfaitement isolé tout en n'étant pas moi-même face aux autres. Dans les minutes qui précèdent et pour la durée de la pièce, tout est imprévu et pourtant parfaitement organisé. Je suis là et pas là. C'est moi, mais ce n'est pas moi. J'aime le côté ludique du théâtre. Cet instant de temps suspendu. Cet abandon total et cette maîtrise.»

Il a pourtant bifurqué avant de vivre cet abandon. Une première audition à l'École nationale de théâtre, un incident lors d'un séjour à Québec, le ramène un moment chez lui, le temps d'évaluer ses besoins. «Finalement je suis allé à Montréal. J'avais besoin de me faire brasser par une ville. J'aurais été trop bien à Québec.»

Il tente de nouveau son entrée à l'École nationale de théâtre. «J'ai trop bien réussi, on me place tout de suite en deuxième année. J'étais encore une fois le gars à part. La même malédiction se poursuivait. Je n'ai pas terminé ma troisième année.»

Il fait partie de la distribution de «Demain Montréal m'attend», connaîtra le stress du chômage, viendra régulièrement à l'atelier de théâtre de Jonquière, avec Germain Houde, Lise Castonguay, Léo Munger. «Léo Munger c'était une flamme. À la voir, je disais aux autres: le théâtre c'est une arène. Il faut apporter quelque chose de plus. C'est une question de feu. Léo Munger l'avait et je voulais que les autres en fasse autant.»

Avec d'autres, il recrée la comédie «Vendredi soir» qui sera jouée plus de trois cents fois en plusieurs années. «Tout le monde venait. Mais j'étais ruiné.»

En 1976, boursier du Conseil des arts, il va étudier à New York. C'est l'occasion pour lui de faire le grand ménage, de se reconstruire. Décision salutaire, suivie, au retour, d'une nouvelle tournée de Vendredi soir, et les files d'attente du succès. Ainsi que de la série télévisée Pop Citrouille pour laquelle le réalisateur est venu le chercher. «On ne peut pas le nier. On a besoin de la télévision si on veut survivre dans ce métier. Et j'aime la télévision. Le cinéma, lui, n'a pas de quoi faire vivre son homme au Québec. Quant au théâtre, si tu produis, tu t'en sors. Mais c'est un métier de l'insécurité. Cela prend 85 pour cent d'assistance pour ne pas faire de déficit, parce que les frais fixes sont très élevés. Et les subventions, elles ne sont données qu'aux nouvelles productions. Donc, tu dois produire pour avoir de l'aide. C'est pour cela qu'on vit ce rythme infernal. Heureusement qu'il y a le programme de soutien aux tournées, comme ce fut le cas pour «L'oiseau vert». Un programme

spécial que je trouve brillant.»

Entre la télévision et le théâtre, Ghislain Tremblay se considère parmi les privilégiés. Les périodes creuses ont été rares. D'un côté, il y a la télévision, dont un des grands avantages est de permettre de se faire connaître d'un large public. Il a joué dans le Parc des Braves, certains épisodes de «L'amour avec un grand A», «Cormoran», «Montréal PQ» et, actuellement, dans «La Poisse et Jobard» de Canal Famille. Si la télévision est un atout, elle est aussi voyage. Vite connu, vite oublié. Avec le théâtre, dit-il, «on a le temps de jouer, de retrouver son souffle, son enthousiasme. De partager aussi, avec les autres comédiens.»

La télévision a changé. Les conditions de travail sont de plus en plus difficiles. Il y a moins de répétition. À faire tant de coupures, la qualité va être moindre. On tourne toutes les scènes d'un même décor. On regroupe tellement, qu'on doit passer d'une émotion à l'autre sans avoir le temps de pénétrer le cœur. «Je ne suis vraiment pas satisfait des conditions actuelles à la télévision.»

Le théâtre demeure au cœur de la passion de ce comédien qui dit avoir aimé tous ses personnages. «Surtout pour leurs défauts, précise-t-il. Comme le Pierre-Paul du Parc des Braves, ou A. Boulet de Cormoran. Et je vais garder un excellent souvenir de Truffaldino.»

Autre texte
en page B6



Raconte-art

par Christiane Laforge

Casse-Noisette

Le Prisme culturel n'est pas peu fier de sa production de Noël, le célèbre ballet «Casse-noisette» qui a fait salle comble dimanche 6 décembre à Alma et nécessite une supplémentaire dimanche à Jonquières. En effet, à la représentation annoncée de 14 h, à la salle François-Brassard, s'ajoute une seconde représentation, en soirée, à 19 h 30.

Autre succès au Prisme

Mylène Lapointe, 14 ans, élève du Prisme culturel, originaire de Métabetchouan, a mérité la première place, catégorie junior en ballet classique au concours de Stage Dance Council international à Manchester (Angleterre), le 13 décembre dernier.



FRANCIS ALLICI - Dimanche dernier, avait lieu au Centre des arts et de la culture, le lancement du livre «Fleur de cristal» de Francis Allici.

(Photo Sylvain Dufour)

Ce concours opposait les meilleures candidates de sept associations de danse du Royaume-Uni. La compétition incluait une classe en ballet classique avec exercices spécifiques et interprétation solo, devant un jury de quatorze juges. Mylène Lapointe est étudiante au programme sports-arts-études, secondaire II, à la Polyvalente Arvida. Elle a été choisie pour cette compétition à Toronto en novembre 1997 parmi vingt-cinq candidates, pour représenter l'Association britannique des professeurs de danse.

Les Petits Farfelus

Les jeunes comédiens de la troupe l'Alliance de Saint-Bruno présentaient ses Petits Farfelus, dans un conte de Noël de Jean Girard et Hélène Bouchard, dimanche dernier. Neuf jeunes de 5-11 ans se sont retrouvés sur scène, soit Justine Elsliger, Charles-Hubert Lajoie, Ève-Marie Gravel, Aimie Côté, Karina Gagné, Gabrielle Boivin, Vincent Bouchard, Hélène Bouchard et Jean Girard.

Un retour pour Laberge

Jean-Marie Laberge n'avait plus exposé dans sa région natale depuis une décennie. Davantage exposé à l'extérieur, incluant l'Angleterre, le sculpteur se dit heureux de reprendre contact avec le milieu de la région.

Plusieurs nouvelles pièces de Jean-Marie Laberge figurent en bonne place, à la Maison d'accueil de Chicoutimi, à l'occasion de la première exposition de La Maestria. L'artiste sera sur place de 13 h à 17 h, ce dimanche après-midi.

Monument-art en vedette

Le Monument-art de l'an



LUCIE BLANCHETTE... poursuit sa collection des églises de la région. On peut voir l'ensemble de ses oeuvres en aluminium à la cathédrale de Chicoutimi où a eu lieu le vernissage cette semaine. (Photo Rocket Lavoie)

2000 sera en vedette sur les ondes de Radio-Canada, ce soir à 19h30, dans le cadre de l'émission Vie d'artiste.

Une belle opportunité pour découvrir le projet conçu par l'artiste Jean-Jules Soucy, auquel travaillent actuellement plus de deux cents personnes.

La Corporation de la Restauration des ha! Ha! annonce qu'elle compte une équipe de

quatre permanents et un nouveau siège social situé au 3111, Mgr Dufour, La Baie, G7B 4H5.

Les écoles à la Pulperie

Dans le cadre de son programme de visites scolaires, la Pulperie de Chicoutimi propose une Grande aventure aux jeunes de la région en mai et

juin 1999.

Ateliers d'arts plastiques, fabrication artisanale de papier, courses aux trésors, rallyes, et autres moyens d'explorer ce Musée de site, avec l'activité «L'Expédition terre-mer» qui est une expérience écologique sur le Saguenay, à bord du bateau, le Gaïa.

Ces visites sont conçues pour les élèves du primaire et s'inscrivent dans le programme de sciences humaines. Cette activité est très populaire et l'on suggère de réserver tôt pour La Grande aventure qui se tiendra du 24 mai au 23 juin 1999.

L'envolée

Le concours littéraire L'Envolée du Cercle de la Plume inc. est lancé. Il s'adresse aux membres en règle du cercle. Pour plus d'informations, on peut communiquer avec Jacques Villeneuve au 543-8058.

Concours de chansons

La création du concours de chansons francophones pour les auteurs du Québec a suscité de l'intérêt.

Ce concours créé dans le cadre de la Journée de l'Hymne au printemps, mis de l'avant par Yvan Giguère, s'adresse aux auteurs de 16 ans et plus, n'ayant pas atteint la notoriété dans la chanson ou la littérature.

On demande une chanson inédite. La date limite est le 1er mars.

Les formulaires et les règlements seront bientôt distribués dans les cégeps et universités. On peut aussi communiquer avec «Chanson pour tes yeux», la Journée de l'Hymne au printemps, 534, Jacques-Cartier est, local L-7003, Chicoutimi, G7H 1Z7.

Spectacles du 20 au 27 décembre 1998

Jour	Titre/ Artiste	Ville	Auteur/ Réalisateur	Producteur/ Compagnie/Pays	Catégorie/ Contenu	Artiste(s) Comédiens	Salle	Heure	Tél.	Prix	Remarques
Dimanche 20	L'étrange rencontre de Nick et Monsieur Pick	Chicoutimi		atelier L'Eau vive	spectacle de Noël	comédiens de la troupe	école Lafontaine	13h30	698-3895	4,00 3,00	
	Le réveillon de Scrooge	Chicoutimi	JG Boulianne RCusson	Michel Boivin	musique et conte de Noël	MN Claveau m.sc: LMorin, MBoivin	Vio Rest-O-Rang	13h30 16h00	549-2638	8,00 5,00	2 représentations
	La Chasse Galerie au monde de la féerie	La Baie	Louis Wauthier	Grands Spectacles	jeu, laser, fontaines	60 comédiens	Palais municipal	14h00	697-5151	7,00 5,00	famille: 20\$
	Casse-Noisette	Jonquières	Tchaïkovsky	Prisme Culturel	ballet	100 danseurs	François-Brassard	14h00 19h30	343-2332	18,00 10,00	2 représentations
	Jeu de la Nativité	Jonquières		Choeur Amadeus	Noël: chant, danse, théâtre	dir: Roch Laroche, mc: G.Rivard, choristes	église St-Dominique	20h00	548-8857 547-1723	7,00	
	Concert de Noël	Jonquières		groupe Concordance	musique de Noël	harmonie de 40 musiciens	Pierrette-Gaudreault	20h00		5,00	moins de 12 ans: gratuit
	Chantons tous Noël	La Baie		Choeur Prélude	chants de Noël	Choeur prélude	église St-Alexis	20h00	544-4703	10,00	
Lundi 21											
Mardi 22	Concert de Noël	Chicoutimi	Charpentier, Vivaldi...	ensemble Ars Nova	cantiques/musique de Noël	choristes + 9 musiciens dir: P.Lamontagne	église Sacré-Coeur	20h00	549-6212	12,00	
Mercredi 23											
Jeudi 24											
Vendredi 25											
Joyeux Noël!											
Samedi 26	La Chasse Galerie au monde de la féerie	La Baie	Louis Wauthier	Grands Spectacles	jeu, laser, fontaines	60 comédiens	Palais municipal	19h00	697-5151	7,00 5,00	famille: 20\$
	Le rêve du diable	Péribonka		auberge Ile du Rapos	mus. trad. québécoise	GLessard, CMorin, D.Lemieux	auberge Ile-du-Repos	21h30	347-5649		
Dimanche 27	Le réveillon de Scrooge	Chicoutimi	JG Boulianne RCusson	Michel Boivin	musique et conte de Noël	MN Claveau m.sc: LMorin, MBoivin	Vio Rest-O-Rang	13h30 16h00	549-2638	8,00 5,00	2 représentations
	La Chasse Galerie au monde de la féerie	La Baie	Louis Wauthier	Grands Spectacles	jeu, laser, fontaines	60 comédiens	Palais municipal	14h00	697-5151	7,00 5,00	famille: 20\$
	Noël du Partage	Jonquières		Logistik 22 Progrès du Saguenay...	spectacle Québécois	chanteurs de Logistik 22	Palais des Sports	14h00	548-0130	gratuit	

Interdiction d'afficher le prix des oeuvres

Chicoutimi adopte un règlement controversé

par Christiane Laforge

CHICOUTIMI (CL) - Le 19 octobre 1998, lors d'une séance régulière du Conseil de Ville de Chicoutimi, une recommandation visant à interdire la vente d'oeuvres d'arts dans les lieux et salles d'exposition municipales de Chicoutimi a été adoptée.

La réaction des peintres, sculpteurs et artisans, individuellement ou collectivement, n'a certainement pas été passive, bien qu'elle ne se soit pas exprimée sur la place publique. La marmite bout et les relations varient entre les deux extrêmes entre propriétaires de galeries, boutiques d'art et les créateurs en arts visuels.

Mais pourquoi le Conseil de Ville de Chicoutimi en est-il venu à adopter une résolution interdisant aux artistes de vendre leurs oeuvres s'ils occupent des locaux municipaux? Quelles sont les conséquences pour les uns et les autres? Que se passe-t-il entre artistes et commerçants d'art?

Le dossier est vaste et complexe. Nous vous livrons ici les versions recueillies au cours des dernières semaines, auprès d'une trentaine d'artistes et de trois des quatre propriétaires de galeries à l'origine de la prise de position du Conseil.

Le règlement adopté

Lors d'une réunion tenue le 14 octobre 1998, une Commission administrative a rédigé la recommandation 98-2691, concernant la vente et l'affichage de prix des oeuvres dans les lieux et salles d'expositions municipales.

Cette recommandation repose sur les considérations suivantes: le rapport des effectifs du Service des loisirs, daté du 30 septembre 1998; la mission de la Ville de Chicoutimi de mise en valeur et promotion des artistes et de leurs oeuvres; les risques de compétition avec le marché privé; ainsi que le fait que l'affichage du prix des oeuvres dans les lieux d'exposition municipaux pourrait être interprété comme étant une concurrence déloyale sur le marché privé.

La recommandation adop-

tée se lit comme suit: «D'interdire la vente sur place ou d'afficher les prix des oeuvres et coordonnées des artistes dans les salles et autres locaux, propriétés de Ville de Chicoutimi ou loués par celle-ci.

En outre, de rendre disponible sur les lieux d'exposition une liste des galeries et boutiques d'artisans de Chicoutimi où il est possible de se procurer des oeuvres d'art et d'artisanat, d'artistes et d'artisans de la région.

De plus, de maintenir les activités de diffusion d'oeuvres d'art et d'encourager les initiatives en ce sens dans la mesure où les entreprises existantes comme les artistes et la population bénéficient de cette visibilité accordée aux artistes et artisans.»

Les lieux disponibles

Les lieux utilisés le plus fréquemment par les artistes sont variés. Outre les galeries et boutiques commerciales, certaines caisses populaires, parfois des restaurants, des hôtels, il y a aussi des lieux de diffusion (on parle de Chicoutimi) comme les centres d'artistes

autogérés (L'Oreille coupée, L'Atelier ToutTout, Séquence), ou encore les locaux du centre socioculturel: Espace Virtuel, Couloir-Expo, le Centre des arts et de la culture, la Bibliothèque municipale, la Maison d'accueil (actuellement lieu d'exposition de La Maestria) et, lors de la saison estivale, le PARterre (anciennement Place des Goélands), sur le site du Vieux Port où les exposants paient un droit de 5\$ par jour.

Droits d'exposition

Depuis plusieurs années, les politiques culturelles provinciales ou municipales s'orientent vers une diffusion impliquant une rémunération des exposants. Un cachet est versé aux artistes qui exposent dans des lieux où il n'y a pas de vente d'oeuvres d'art. Des associations comme le Regroupement des artistes en arts visuels (RAAV) ou la SODAR prévoient, recommandent même, aux professionnels membres, de les représenter pour percevoir des droits d'exposition. Une politique que pratiquent par exemple Séquence, Espace Virtuel, Langage Plus d'Alma,

La Biennale du dessin de l'estampe et du papier, pour n'en nommer que quelques-uns. Avant l'application de la réglementation adoptée à Chicoutimi, en octobre 1998, les personnes exposants à la Bibliothèque municipale, au Centre des arts et de la culture, (il fut un temps aussi au Cou-

loir-Expo) pouvaient afficher le prix de leurs oeuvres et vendre sur place. C'est aussi le cas du PARterre.

Cette réglementation a été impérativement demandée par les propriétaires de galeries et boutiques commerciales. Cela contrarie fortement bon nombre d'artistes.



Daniel Bolduc (Nature Sauvage).

Les propriétaires de galeries s'expriment

par Christiane Laforge

CHICOUTIMI (CL) - La prolifération des expositions dans des lieux municipaux a suscité, depuis longtemps, l'attention des propriétaires de galeries et de boutiques d'artisanat. Depuis l'inauguration de la salle d'exposition du Centre des arts et de la culture, la présentation régulière d'expositions à la Bibliothèque municipale de Chicoutimi, la nervosité s'est accrue. La fondation de La Maestria (regroupement de peintres, sculpteurs et artisans en art traditionnel) a provoqué le ralliement des commerçants et une action concertée auprès des représentants de la Ville de Chicoutimi.

Il y a consensus dans les propos des propriétaires rencontrés, aussi les propos cités ne seront pas spécifiquement attribués à l'un ou l'autre.

Chantale Hudon, coproprié-

taire et directrice de la galerie La Corniche, oeuvrant à Chicoutimi depuis 23 ans, Richard Rioux, copropriétaire de la galerie Le Jardin de l'Oeil, fondée il y a huit ans, et Daniel Bolduc, propriétaire de la boutique Nature Sauvage depuis six ans, spécialisée dans l'artisanat et l'art animalier, ont fait pression auprès des représentants municipaux afin de clarifier une situation qu'ils considéraient conflictuelle.

«On ne veut surtout pas partir de polémique. Au contraire, on a besoin de concertation avec la Ville, avec les artistes et les lieux de diffusion pour clarifier les choses. Nous n'avons rien contre la concurrence. Mais on ne comprend pas comment la Ville peut subventionner la compétition.»

Les propriétaires se sont alliés pour faire pression afin que des dispositions précises soient prises, compte tenu des développements futurs, incluant une industrie du tourisme axée sur la production artistique. On pense déjà à la Pulperie qui peut s'ouvrir à des expositions et boutiques d'artisanat. On pense au projet de restauration du Bassin, où il y aura place pour artistes et artisans. On n'ose pas trop parler du PARterre, sinon pour souligner qu'il y a une inégalité entre les taxes municipales annuelles versées par les commerces, sans compter les permis et les contributions corporatives, et la contribution demandée à ceux qui commercent sur le site très achalandé du PARterre.

Mais ce qui revient le plus souvent dans les propos des

propriétaires de galeries et boutiques c'est de voir des artistes profiter des lieux publics appartenant à la municipalité, cela gratuitement, et de pouvoir y vendre leurs produits. «On ne conteste pas le fait qu'ils exposent leurs oeuvres. On est conscients que pour beaucoup d'entre eux, c'est le seul moyen de présenter leur production.»

Les galeries se disent confrontées à un problème récurrent avec de nombreux artistes. «On prend des risques quand on investit pour faire connaître un artiste.

Et on se retrouve avec une concurrence contre laquelle on ne peut rien: la vente en atelier.» En fait, ce qu'ils dénoncent, c'est que les artistes et les artisans se servent de la galerie comme vitrine et effectuent les transactions à leur domicile. La plupart des galeries demandent l'exclusivité (du moins pour la région) pour représenter un artiste, d'autant plus que le marché régional demeure restreint.

«Les peintres vendent à domicile, font du troc, consentent des réductions.» Et cela semble faire mal aux commerçants ayant pignon sur rue.

«Ce qu'on a demandé c'est, au moins, que la Ville ne subventionne pas une compétition à ses propres commerces. On n'est pas contre la compétition, mais alors que tous soient soumis aux mêmes règles.»

Ce qu'ils espèrent, c'est de sensibiliser les responsables municipaux afin de garder une vue d'ensemble sur la situation du commerce de l'art. C'est de prévoir l'avenir, d'avoir une

vision progressive, une politique précise.

La grande crainte, c'est de voir des regroupements d'artistes obtenir une reconnaissance de société sans but lucratif pour finalement orchestrer la diffusion et la mise en vente de produits commerciaux via des lieux de diffusion subventionnés par les taxes municipales.

La galerie La Corniche représente environ une quarantaine d'artistes dont une douzaine sont de la région. Un artiste a l'occasion d'y exposer en solo en moyenne tous les cinq ans. «Il faut comprendre qu'une exposition, c'est un événement qui doit démontrer la progression, l'évolution d'un artiste. Ce n'est pas un étalage de tableaux.»

Au Jardin de l'oeil, on compte une douzaine d'artistes de la région, soit un tiers de leur collection. Le rythme des expositions se situe aussi dans les cinq ans, selon les artistes.

Les galeries prélèvent un pourcentage de 40 pour cent sur les oeuvres en consignment et de 50 pour cent sur les oeuvres qu'elles achètent.

(Dans les grands centres, certaines galeries prélèvent jusqu'à 60 pour cent du prix de vente, incluant les encadrements fournis par les artistes.) Daniel Bolduc, de Nature Sauvage, compte une vingtaine d'artistes et artisans de la région. Le pourcentage est sensiblement le même que pour les autres galeries.

(Autre texte en page B4)



Richard Rioux (Le Jardin de l'Oeil) et Chantal Hudon (La Corniche).

Exclusivité et exigences précises

Les professionnels grognent contre les galeries

par Christiane Laforge

CHICOUTIMI (CL) - On dénombre facilement plus d'une centaine d'artistes professionnels en arts visuels au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Il existe également de nombreux amateurs (de longue date) ou peintres occasionnels qui profitent des cimaises mises à leur disposition pour présenter leurs travaux.

Pour les amateurs, le réseau des bibliothèques, des hôtels, des restaurants et autres endroits accueillant sont les bienvenus. Certains professionnels aussi, utilisent ces lieux de diffusion.

Les réactions sont beaucoup plus restreintes parmi ces derniers. La plupart ne visent pas à pénétrer le mar-

ché. D'autres savent toujours rejoindre parents et amis désireux d'acheter un tableau ou autre pièce de leur cru.

Du côté des professionnels, c'est la grogne, si on peut dire. Mais pas tant contre le règlement municipal qu'à l'égard des galeries.

Nous avons communiqué avec une trentaine d'artistes, majoritairement professionnels.

Nous avons aussi rencontré les membres de La Maestria, parce que ce regroupement a été maintes fois cité, quels que soient les intervenants interrogés. Notons cependant qu'il n'y a pas de déclaration officielle de La Maestria et les artistes qui se sont exprimés l'ont fait individuellement.

Les uns, les autres, préférant ne pas être le porte-parole de qui que ce soit, nous reprenons l'essentiel des propos exprimant les opinions les plus fréquemment émises.

Pour les artistes, il ne fait aucun doute que les galeries et boutiques d'art sont avant tout des commerces dont la mission première est de faire des profits.

Ils ont donc la liberté du choix de la production qu'ils veulent bien représenter. Leur accorder le monopole de la vente c'est leur donner le pouvoir de contrôler le marché de l'art. De part leur style (notamment l'abstrait, le surréalisme, ou autre non conventionnel) certains se disent automatiquement exclus.

Chaque galerie ne peut représenter qu'un nombre limité d'artistes, lesquels se retrouvent moins nombreux que les artistes de l'extérieur également dans ces galeries.

«Quand une galerie te refuse, où vas-tu exposer?» Ceux-ci mentionnent les délais très long entre deux expositions, et, en attendant, le nombre très limité d'oeuvres vendues.

Pour certains, la galerie peut vendre moins de quatre oeuvres par année.

Et la même situation se retrouve à l'extérieur. Pour vivre de la vente de leurs oeuvres, les artistes doivent multiplier les points de vente, ce qui n'est pas nécessairement simple. «On se retrouve avec des tableaux éparpillés entre dix ou douze galeries, en consignation, encadrements inclus.

Les frais de déplacement, la mobilisation, pèsent lourdement sur le coût de production, et il faut laisser un pourcentage variant entre 40 et 60 pour cent.»

Une exposition demeure la meilleure vitrine pour un artiste en arts visuels. À défaut d'exposer en galerie, ce qui se révèle inaccessible pour certains, il ne reste que les circuits parallèles. Pour un paysagiste, un aquarelliste, on sait qu'il n'y a pas d'ouverture dans les salles

subventionnées, comme Espace Virtuel, Séquence ou Langage Plus.

Que nous reste-t-il? La bibliothèque et le Centre des arts et de la culture. «Mais vaut-on investir dans la production de trente tableaux sans l'espoir de vendre?»

«Les galeries demandent l'exclusivité. Mais elles nous mettent en concurrence avec les gens de l'extérieur et s'approprient la liste de nos clients fournis lors des vernissages.

On ne devrait pas vendre chez nous. Mais on ne peut pas vivre avec quatre tableaux par année.»

Autres doléances: les galeries ont des exigences précises sur les formats, les thèmes et les genres. Elles refusent également d'assumer les risques en cas de vol, de perte ou de feu.

Depuis le début d'octobre, le Centre des arts et de la culture a présenté quatre expositions (Dominique Desmeules, les élèves d'Andrée Boileau, Guy Blackburn et Denise Lalancette). Quatre autres expositions se sont déroulées à la bibliothèque: Lucienne Potvin, René Gagnon, Louis-Marie Lapointe, Pauline Larouche. Quant aux membres de la Maestria ils tiennent présentement leur exposition à la Maison d'accueil de Chicoutimi.

Golden Globe

Un avant-goût des Oscars

BEVERLY HILLS, Californie (AP) - Avec six mentions chacun, le «Truman Show» et «Shakespeare in Love» dominent les nominations des Golden Globes, les récompenses décernées par les critiques de cinéma de la presse étrangère à Hollywood, dont la liste a été annoncée jeudi à Beverly Hills en Californie.

«Il faut sauver le soldat Ryan» de Steven Spielberg, qui était considéré comme le grand favori, les suit de près avec cinq nominations. Pour les acteurs, son interprète Tom Hanks est en compétition avec Jim Carrey.

Les Golden Globes, décernés par l'Association de la presse étrangère d'Hollywood, donnent souvent un avant-goût du palmarès des Oscars, même si le jury réserve parfois quelques surprises. Les Golden Globes seront remis lors d'une cérémonie le 24 janvier, soit deux mois avant la cérémonie des Oscars le 21 mars. Mais contrairement aux Oscars, les Golden Globes distinguent pour chaque catégorie traditionnelle (meilleur film, meilleur acteur...) les comédies et les drames.

Dans la catégorie drames, «Elizabeth», «Gods and Monsters», «L'Homme qui murmurait à l'oreille des chevaux», «Il faut sauver le soldat Ryan» et «The Truman Show», sont en lice pour le Golden Globe du meilleur film.

Pour les acteurs, sont nommés Jim Carrey (The Truman Show), Stephen Fry (Wilde),

Tom Hanks, (Il faut sauver le soldat Ryan) Ian McKellen, (Gods and Monsters), Nick Nolte (Affliction).

Chez les actrices, sont en compétition Cate Blanchett (Elizabeth), Fernanda Montenegro (Central Do Brasil) Susan Sarandon (Stepmom), Meryl Streep, (One True Thing) et Emily Watson (Hilary and Jackie).

En bref

Inquiétude dans le disque

PARIS (AP) - Le récent achat de Polygram par le groupe Seagram suscite de l'inquiétude. Environ 3000 postes sur 15 500 risquent d'être abolis par suite de la restructuration annoncée, essentiellement aux États-Unis.

L'intégration de Polygram au sein de Universal Music Group (UMG), nouvelle entité de Seagram, fera se regrouper des labels et certains artistes risquent de rester sur le carreau. Ainsi Island et Mercury vont fusionner, ainsi que Verve avec GRP (jazz). A&M et Geffen avec le label rap Interscope. MCA et Mercury, à Nashville, resteront indépendantes sur le secteur country.

Selon l'Observatoire du disque et de l'industrie musicale, UMG détient 23 pour cent du marché mondial, 37 pour cent en France.

«On imagine les répercussions sur la filière musicale tout entière, la panique susceptible d'affecter les effectifs aujourd'hui en place quant à leur avenir», écrit l'ODIM dans son bulletin périodique.

CINÉMA PLACE DU ROYAUME
1451 BOUL. TALBOT 545-4260
EN APRÈS-MIDI ET MAR., MERC. SOIR: 3,25 \$
SEMAINE DU 18 DÉCEMBRE AU 24 DÉCEMBRE

PSYCHOSE (13+ VIOLENCE)
Dim. au Mer.: 7h10 - 9h35
Jeu.: 7h10

LES BOYS II (G)
Dim. au Mer.: 1h00 - 1h30 - 3h45 - 4h30 - 7h00 - 7h20 - 9h25 - 9h45
Jeu.: 1h00 - 1h30 - 3h45 - 4h30 - 7h00 - 7h20

LES RAZMOKET (G)
Tous les jours: 1h15 - 3h30

COMPLEXE J. GAGNON ALMA
100 ST-JOSEPH SUD 668-0141

LES BOYS II (G)
Lun. Mar.: 7h00 - 9h45
Dim. Mer.: 1h00 - 3h25 - 7h00 - 9h45
Jeu.: 1h00 - 3h25

VOUS AVEZ UN MESSAGE (G)
Lun. Mar.: 7h00 - 9h25
Dim. Mer.: 1h30 - 3h25 - 7h00 - 9h25
Jeu.: 1h00 - 3h25

LES RAZMOKET (G)
Dim. Mer.: 1h20 - 3h30

PETIT PAPA NOËL (G)
Lun. Mar.: 7h15
Dim. Mer.: 1h15 - 3h30 - 7h15
Jeu.: 1h15 - 3h30

L'AUTRE PACTE DU SILENCE (13+ Violence)
Dim. au Mer.: 7h15 - 9h30

PSYCHOSE (13+ Violence)
Dim. au Mer.: 9h25

Visitez notre site internet: <http://www.cinema.ca>

LES CINÉMAS CINÉ ENTREPRISE

CINÉMA IMPÉRIAL
1120, Boul. TALBOT, CHICOUTIMI
SON DIGITAL

INFO-HORAIRE: 549-9022
SEMAINE DU 18 au 24 DÉC.

LE PRINCE D'ÉGYPTE (G)
VEN.: 7:20 - 9:20
SAM. À MERC.: 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20
JEU. 24 DÉC.: 1:20 - 3:20 - 5:20

UNE VIE DE BESTIOLE (G) DISNEY/PIXAR
VEN.: 7:15 - 9:15
SAM. À MERC.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
JEU. 24 DÉC.: 1:15 - 3:15 - 5:15

STAR TREK INSURRECTION V.F. (G)
VEN.: 7:05 - 9:35
SAM. À MERC.: 2:05 - 4:35 - 7:05 - 9:35
JEU. 24 DÉC.: 2:05 - 4:35

BABE, UN COCHON DANS LA VILLE (G)
VEN.: 7:00 - 9:30
SAM. À MERC.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30
JEU. 24 DÉC.: 2:00 - 4:30

MARDI-MERCREDI 3,25 \$

LE COMBAT EST ENGAGÉ POUR LA CONQUÊTE DU PARADIS

STAR TREK INSURRECTION
VERSION FRANÇAISE

CINÉMA JONQUIÈRE
2445 ST-DOMINIQUE

LES BOYS II (G) PATRICK HUARD / MARC MESSIER
VEN.: 7:00 - 9:35
SAM. À MERC.: 1:15 - 4:15 - 7:00 - 9:35
JEU. 24 DÉC.: 1:15 - 4:15

PETIT PAPA NOËL (G) MICHAEL KEATON
VEN.: 7:05
SAM. À MERC.: 2:05 - 4:35 - 7:05
JEU. 24 DÉC.: 2:05 - 4:35

MAUVAISE CONDUITE (16+) CAMERON DIAZ
VEN. À MERC.: 9:35

MATINÉES SAM. & DIM. (AVANT 18h00) 3,25 \$

«Encore meilleur que le premier.»
- Claude Langlois, Le Journal de Montréal

«Plus efficace que le premier, plus rythmé, de bien meilleur goût.»
- Marc-André Lussier, Radio-Canada

«On ri plus que dans le premier.»
- Claude Deschênes, Montréal Ce Soir

«Supérieur à l'original.»
- Martin Cormier, Le Droit


«...Courez don'voir LES BOYS II.»
- France Neveu, Le Journal de Montréal

«Un film inspiré, encore meilleur que le premier.»
- D. Daignault, Echo-Verdette

«Délicieux.»
- Minor Petrovski, Radio-Canada

«Saia lance et compte encore.»
- Normand Provencher, Le Soleil

RICHARD GOUDREAU présente un film de LOUIS SAIA



LES BOYS II

MARC MESSIER RÉMY GIRARD PATRICK HUARD SERGE THÉRIAULT PAUL HOUDE LUC GUÉRIN YVAN PONTON ROC LAFORTUNE MICHEL CHARRETTE DOMINIC PHILIP PATRICK LABBE MARTIN PETIT PIERRE LEBEAU DANIEL RUSSO ANNE-MARIE PISANI CÉCILE AUGLERT

MELNBY PRODUCTIONS présente une production de RICHARD GOUDREAU un film de LOUIS SAIA. Distribution des villes ANDRÉE BOILEAU et AGRODÉS. Producteurs délégués JEFFREY TRIBELL, ANDRÉE BOILEAU, SUZANNE HAMEL, conception musicale MARC RICARD par LOUIS MARROW, MICHEL BURELLEAU, DOMINIQUE DELOUSTE. Montage: GAËTAN HUOT. Directeur de la photographie: GEORGES ARCHAMBAULT. Musique composée par NORMAND CORBET. Site web: www.lesboys.com

406188

À L'AFFICHE! PLACE DU ROYAUME CHICOUTIMI, COMPLEXE J. GAGNON ALMA, CINÉ-ENTREPRISE JONQUIÈRE

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE DU CINÉMA DU JOURNAL. SON DIGITAL

Une exposition remarquable

Le CNE explore l'univers de Marcel Duchamp

JONQUIÈRE (DP) - Le Centre national d'exposition présente jusqu'au 28 février une exposition tout à fait exceptionnelle consacrée à Marcel Duchamp, peintre, sculpteur, créateur né en France et qui

a passé une grande partie de sa vie aux États-Unis. Intitulée «Marcel Duchamp, poussière de l'une et ready-mades, etc.», cette exposition a été préparée pour la tournée par le Musée des Beaux-Arts d'Ottawa, à même sa collection permanente, à laquelle s'ajoutent quelques oeuvres en provenance du Musée de Philadelphie. L'exposition couvre de nombreuses facettes de l'art de Duchamp, sans pouvoir les épuiser, car l'artiste, né en 1887 et mort en 1968, a exploré les domaines, les sujets, et les modes d'expression les plus variés. Sacré «anti-artiste» en 1943, il aurait préféré le terme «anartiste», un jeu de mots tout à fait dans sa manière, approprié à son attitude critique face au système établi de l'art, au commerce des tableaux et aux galeries. Il disait que la peinture est une intoxication à la térébenthine, une «masturbation olfactive». On apprend cela, et bien d'autres choses indispensables à la compréhension de l'exposition, de l'homme et de son oeuvre, en lisant le très intéressant texte distribué aux visiteurs qui se rendent au CNE.

Marcel Duchamp, dont l'oeuvre fut découverte assez tardivement, même s'il avait été, dans les années 20, courtisé par les surréalistes, est

aujourd'hui reconnu comme l'un des artistes importants du XXe siècle, dont il semble avoir d'ailleurs anticipé tous les courants: pop'art, art optique, art en progrès, performance, art pauvre. Très moderne aussi fut la place donnée par Marcel Duchamp au discours qui entoure et prolonge l'oeuvre, teinté d'humour et d'absurde, au calembour qui renvoie de l'image à l'écrit et inversement. Dans l'esprit de la pataphysique et du mouvement dadaïste, il considérait que l'art est une activité de l'esprit, et non pas la production d'oeuvres destinées à être vendues.

Le conservateur du MBA du Canada, David Monkhouse, que nous avons rencontré pendant le montage de l'exposition, nous a montré comment les 45 oeuvres présentées au CNE dessinent le parcours tout à fait hors norme de Marcel Duchamp. Les plus remarquables sont bien entendu les ready-mades, placés au fond de la salle: du plus célèbre, l'urinoir renversé intitulé «Fontaine», jusqu'à la roue de bicyclette fixée à un tabouret, en passant par la pelle qui porte l'inscription «en avance du bras cassé», le porte-bouteilles, la housse Underwood sur pied de lampe, le porte-chapeaux, et la «Veuve fraîche», fenêtre aux vitres recouvertes de cuir noir.

Des objets usuels, achetés ou récupérés par l'artiste, qui les a réinterprétés par des associations ou des inscriptions: ils sont donc, de ce fait, devenus des oeuvres. La fontaine-urinoir était si scandaleuse qu'elle n'a pas été exposée à New York comme prévu, mais une photographie publiée dans une revue d'art



EXPOSITION - David Monkhouse, conservateur de l'exposition «Marcel Duchamp, poussière de l'une et ready-mades, etc.» (Photo Sylvain Dufour)

a contribué à la diffuser. Les ready-mades exposés, dont le Musée d'Ottawa a fait l'acquisition au cours des années, sont des exemplaires réalisés par la galerie Schwarz, de Milan, sous la supervision de Marcel Duchamp, en tirages limités à moins de dix exemplaires, explique David Monkhouse.

Les «rotoreliefs» quant à eux sont bien représentatifs du volet cinétique de l'oeuvre de Duchamp: ce sont des disques en carton comportant des dessins circulaires. Quand ils tournent sur eux-mêmes, cela produit un effet tridimensionnel tout à fait hallucinant. Ces formes abstraites, cercles, lignes, spirales, deviennent par ailleurs des objets concrets, familiers, animés et vaguement libidineux, pour peu qu'on prenne la peine de lire leurs titres: «Cage», «Escargot», «Oeuf à la coque», et de les regarder d'un seul oeil.

Un module comprenant des

dessins, et des gravures sur verre, est consacré au «Grand verre», un projet complexe auquel Duchamp a travaillé pendant plusieurs années. La «boîte en valise» réalisée par

l'artiste est un véritable musée portatif contenant des reproductions ou des photos d'oeuvres de Duchamp.

Plusieurs dessins et tableaux, notamment le «Nu rouge», mettent en évidence l'inspiration érotique de Duchamp, qui a souvent inséré des motifs sexuels, évidents ou dissimulés, dans ses travaux. Dans la même veine, on trouve «Prière de toucher», une couverture de livre dont l'élément principal est un faux sein en latex.

La première vocation du CNE n'est pas de diffuser l'art international, mais il le fait à l'occasion, et l'exposition consacrée à Marcel Duchamp constitue une de ces occasions qu'il ne faut pas rater. Non seulement à cause de la renommée de l'artiste, mais parce que son oeuvre, comme sa vie, est une source extrêmement riche d'interrogations et de réflexions pour tous ceux qui s'intéressent à l'art.

CONCOURS «Le Petit Village de Noël»

BRICOLONS NOTRE PATRIMOINE

progrès dimanche



CERTIFICAT-CADEAU 100 \$

- | | |
|-----------------------|---|
| Tirage 19 nov. | Mme Rita Bourgeois
rue Notre-Dame, Jonquière |
| Tirage 26 nov. | M. Marc Dubé
rue des Clairons, Jonquière |
| Tirage 3 déc. | Raymonde Hébert
rue Dubose, Jonquière |
| Tirage 10 déc. | Louise Munger
3823, de la Monselle, Jonquière |
| Tirage 17 déc. | Camille Girard
de la Fabrique, St-Fulgence |

GAGNANT D'UNE LOCATION DE DÉCORATION DE NOËL RÉSIDENTIELLE EXTÉRIEURE DE 500 \$

Madeleine Boulianne
535, Copernic, Chicoutimi

Félicitations!

PROGRÈS-DIMANCHE / CAHIER 8, le 20 Décembre 1998 - B5

31 DÉCEMBRE 21 H

La Veillée du Jour de l'AN *différente!*

Une tradition depuis déjà 7 ans!

systeme

Faites vite places limitées



Salle entièrement redécorée pour votre confort

- Spectacle • Musique continue
- Danse • Buffet • Surprises

Au Vieux Théâtre

VILLE DE LA BAIE

Billets: La Baie, Restaurant Lucerne
Chicoutimi: Tabagie 580
Jonquière: Tabagie Nelson

ADM. : 25 \$

406206

402256

Comédien, producteur et metteur en scène

Ghislain Tremblay porte plusieurs chapeaux

CHICOUTIMI (CL) - La passion du théâtre s'empare de toutes les fibres. Jouer ne suffit pas. Ghislain Tremblay a été aussi producteur et metteur en scène.

Jeune amateur, il avait déjà travaillé avec Paul Buissonneau. Mais la véritable expérience a été avec «L'Oiseau

vert», présenté il y a peu à Chicoutimi. Paul Buissonneau est un personnage très coloré du milieu. Son franc parler, ses sautes d'humeur, font partie de sa légende. Tremblay a, lui aussi, fait de la mise en scène et il en mesure encore mieux l'importance.

Une même pièce sera diffé-

rente selon le metteur en scène. C'est ce qui rend l'enjeu si intéressant.

Ghislain aime particulièrement travailler avec les femmes qui sont, précise-t-il, très exigeantes. «Le metteur en scène, va chercher ce qui se cache à l'intérieur du comédien. Il est là pour te mener vers le spectateur. Il sait mieux que toi que celui qui a le dernier mot, c'est le public. Il est bien plus exigeant que ce que l'on pense. Le metteur en scène doit te préparer à cette réalité brutale. Il doit être personnel. Paul Buisson-

neau, c'est certainement une étoile dans le genre.»

La production est une autre expérience. Cela permet de

toucher à toutes les étapes. On se souvient du temps où, avec Denis Mercier, Ghislain Tremblay a produit les théâtres d'été du Mont Jacob pendant six ans. Il y a une baisse dans la production estivale. Il l'attribue à deux facteurs.

D'une part, la prolifération des productions estivales a amené beaucoup de personnes qui ne connaissaient rien dans ce domaine, ce qui a eu un impact sur la qualité.

L'autre facteur, c'est que, autrefois, la télévision ne produisait pas l'été. Les comédiens étaient donc plus disponibles en été.

Maintenant, les tournages se font pendant la saison estivale, évitant ainsi les inconvénients climatiques. Cela devient donc plus difficile d'amener les comédiens loin de Montréal.»



PASSION - Ghislain Tremblay, un passionné du théâtre, adore travailler avec les femmes parce qu'elles sont très exigeantes. (Photo Jeannot Lévesque)



aforge

SOLUTION DU JEU N° 57

MÉGA MOTS CROISÉS 30 X 40

GAGNANTS DU 18 DÉCEMBRE

- 1er PRIX 50\$** Colette Simard
1414, des Roitelets, Chicoutimi
- 2e PRIX 30\$** Raymond Gervais
3732, Saint-Léandre, Jonquière
- 3e PRIX 20\$** Rémi Plourde
270, du Cran, Chicoutimi

Voire prix vous sera expédié par la poste

1	O	P	P	O	S	I	T	I	O	N	S	U	E	T	T	E	E	P	I	T	A	P	H	E	M	A	T	1			
2	F	E	R	T	I	L	E	E	O	L	E	S	I	C	C	A	T	I	V	I	T	E	C	Y	G	N	E	2			
3	F	R	A	I	S	E	S	I	N	A	P	I	S	E	O	B	I	E	N	T	I	E	R	E	A	N	3				
4	E	C	O	T	O	R	A	L	D	I	M	I	N	U	T	I	O	N	T	I	N	T	A	N	T	D	4				
5	N	E	E	N	N	O	B	L	I	R	A	I	E	N	T	E	L	U	E	S	E	I	N	A	A	R	5				
6	S	P	A	I	D	I	E	N	E	T	U	E	E	T	E	I	N	T	E	N	C	R	I	E	6						
7	I	T	I	N	E	R	A	N	T	S	D	A	N	A	B	I	T	R	I	S	E	C	T	I	O	N	7				
8	V	E	N	A	L	E	E	T	U	D	E	E	T	E	R	N	I	S	E	R	M	E	U	T	E	S	8				
9	E	U	E	L	A	M	E	L	I	M	E	S	T	A	S	S	G	A	M	E	L	L	E	S	I	9					
10	R	E	V	E	L	E	S	A	M	A	S	S	A	I	S	E	P	I	R	A	I	A	S	E	10						
11	M	P	U	S	L	O	T	I	E	R	A	N	T	E	E	E	M	U	E	S	P	A	M	E	S	11					
12	E	R	E	S	G	E	M	I	R	R	A	I	N	E	T	U	N	E	R	I	S	E	R	E	T	12					
13	N	E	E	C	I	B	R	E	T	E	S	S	E	R	E	T	E	N	T	I	O	N	I	N	D	13					
14	A	C	D	I	A	P	R	E	14	T	I	N	O	M	A	D	E	14													
15	M	O	C	O	P	I	E	T	15	E	C	U	B	E	N	E	T	S	15												
16	P	O	L	I	E	A	N	16	A	R	C	G	E	R	A	I	16														
17	A	I	N	P	E	T	R	I	17	L	I	E	R	A	I	A	L	E	17												
18	P	A	S	T	O	R	E	N	18	U	R	O	U	R	L	I	E	N	18												
19	I	T	E	M	P	E	T	E	19	C	E	R	I	S	A	I	E	N	19												
20	V	E	R	E	U	S	E	R	20	A	S	T	I	N	O	E	20														
21	N	A	R	R	E	R	N	O	E	21	A	P	P	A	R	E	N	T	S	21											
22	E	N	N	A	S	T	U	R	M	22	R	U	E	A	N	E	T	C	22												
23	R	E	S	T	R	E	N	E	23	D	E	S	A	L	T	E	R	E	R	23											
24	P	R	E	S	U	R	E	N	24	I	R	N	I	S	E	N	E	24													
25	R	O	S	E	E	P	I	T	25	L	A	I	D	E	S	I	S	E	25												
26	U	T	R	O	T	A	N	G	26	L	I	M	A	E	S	S	O	R	26												
27	N	I	S	P	I	N	C	E	E	27	O	T	A	L	G	I	E	I	27												
28	T	A	R	I	N	I	N	T	E	R	E	S	S	E	C	R	A	N	G	O	N	G	T	R	I	28					
29	E	C	O	N	T	E	S	T	A	T	R	O	P	H	I	E	R	R	O	U	E	L	L	E	R	29					
30	S	E	R	T	I	M	A	I	N	T	R	L	I	A	G	A	B	A	S	T	E	A	M	E	R	30					
31	E	R	E	A	M	I	A	G	A	R	I	C	A	R	P	S	A	V	O	I	E	P	E	R	I	31					
32	R	I	E	T	A	L	O	N	G	U	E	R	I	A	R	T	E	R	I	T	E	L	E	R	O	T	32				
33	I	N	S	T	R	U	I	R	E	Z	I	R	O	N	I	S	E	R	R	E	E	C	E	R	I	S	33				
34	N	C	R	E	V	E	E	E	O	N	C	O	N	S	T	A	T	E	R	C	A	G	E	T	R	34					
35	E	P	I	A	I	N	S	U	L	T	A	I	S	C	O	N	S	T	E	R	N	I	R	R	E	G	E	N	E	R	35
36	R	E	N	T	E	T	U	E	E	L	D	I	R	E	C	T	R	E	P	O	R	T	A	I	36						
37	P	O	G	A	T	T	E	L	E	N	E	M	A	H	A	B	I	L	E	T	E	L	I	T	37						
38	A	B	S	E	N	T	A	I	S	L	E	O	T	A	V	E	N	E	T	I	E	T	A	I	S	38					
39	R	E	A	T	E	T	U	S	O	L	T	T	I	B	U	R	B	E	R	P	E	R	M	I	S	39					
40	U	S	I	N	E	A	R	E	C	U	R	A	E	T	E	A	L	E	S	E	N	T	C	E	N	T	40				

Les paroles s'envolent les écrits restent... Progrès-Dimanche pour une publicité qui rapporte 545-4474 Demandez un représentant(e)

NOUVEAU



POUR MIEUX PRÉPARER MA SUCCESSION

AUTEUR: PIERRE LEGAULT CMA, FCA.

Cette nouvelle publication est un aide-mémoire pratique à l'intention des liquidateurs de succession (exécuteurs testamentaires).

Il a été conçu dans le but de faciliter leur tâche et ainsi donner suite plus rapidement à vos dernières volontés. Il contient les principaux renseignements qui permettront d'éviter des recherches souvent fastidieuses. Il accélère le règlement d'une succession et contribue à en réduire le coût.

BON DE COMMANDE

Nom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____

Pour commander: Les Éditions PLMT 1000, rue Paré, Chicoutimi Québec G7H 2H9 Tél.: (418) 549-0875 plegault@symptotico.ca

Prix unitaire: 9,95 \$
TPS (7 %): 0,70 \$
Sous-total: 10,65 \$
Livraison: 1,00 \$
TOTAL: 11,65 \$

Cinéma

«Star Trek: Insurrection»

Le scénario tombe en panne d'originalité après une heure

par Denise Pelletier

CHICOUTIMI(DP) - Si les suites au cinéma sont chose assez courante, on s'arrête généralement au deuxième ou troisième épisode, les acteurs devenant trop vieux pour continuer à jouer les mêmes personnages. Star Trek est l'exception qui confirme la règle, avec «Insurrection», neuvième film de cette série imaginée par Gene Roddenberry: présentée d'abord en épisodes à la télévision, elle a progressivement pris les dimensions d'une oeuvre culte, attirant des millions de fans du monde entier, que l'on appelle les «trekkers».

Ces derniers, dans les salles où est projeté le film, manifestent à haute voix leur joie de retrouver les personnages connus, riant aux traits d'humour les plus imperceptibles, et murmurent quand ils reconnaissent les allusions aux autres films et à des épisodes tournés pour la télévision. Si Star Trek a pu durer si longtemps c'est que les premiers héros, notamment le capitaine Kirk et le docteur Spock, ont été remplacés par deux nouveaux venus, un couple dont la dynamique est identique: le capitaine Jean-Luc Picard et l'androïde Data (Patrick Stewart et Brent Spiner), l'humain sensible et courageux, et le robot insensible mais plein de raison et capable d'utiliser des techniques sophistiquées.

Et l'histoire de Star Trek, c'est aussi une suite de films qui ne sont jamais parfaits, qui reposent sur des éléments stéréotypés et répétitifs, mais que les gens continuent d'aimer pour quelques raisons parmi lesquelles: l'humour, les effets spéciaux spectaculaires, les voyages dans l'espace sur des planètes inconnues et la présence d'extraterrestres aux allures bizarres.

Des éléments que l'on retrouve bien entendu dans «Star Trek: Insurrection», réalisé par Jonathan Frakes. L'enjeu



ROBOT- L'androïde Data joué par Patrick Stewart.

est cette fois une planète paradisiaque habitée par 600 personnes seulement, les Ba'ku, qui ont renoncé à utiliser la technologie et profitent pleinement de l'éternelle jeunesse que leur confère l'atmosphère particulière de leur monde. Leurs ennemis, les Son'a, veulent s'emparer de cette fontaine de jeunesse et obtiennent la complicité de certains membres de la Fédération pour déplacer les Ba'ku à leur insu.

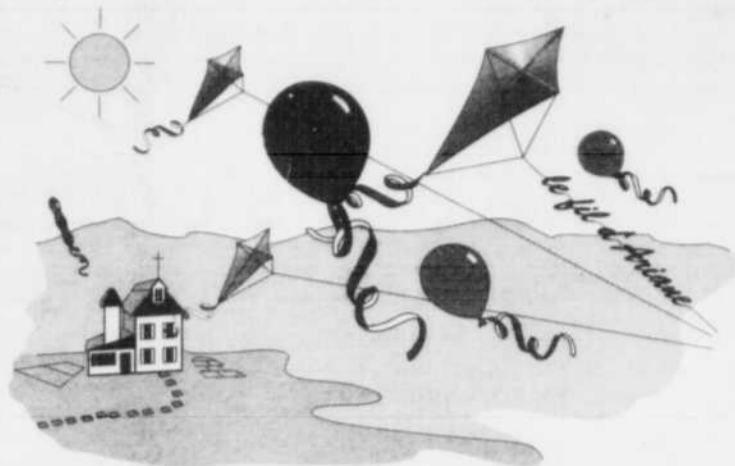
C'est au hasard d'un dérèglement explosif du robot Data que le capitaine Jean-Luc

Picard découvre ce complot, qui viole le premier règlement de la Fédération. En contre-ventilation totale avec les représentants de celle-ci, il prend la défense des Ba'ku, les conduit dans la montagne, tandis que dans l'espace l'Entreprise et les vaisseaux ennemis s'entre-déchirent et menacent de détruire la planète tout entière.

Une idylle se noue entre Picard et une belle citoyenne de la planète, tandis qu'un jeune garçon tente de montrer à Data comment s'amuser comme un humain. Les scènes se déroulent alternativement au sol et dans l'espace. Même s'il est assaisonné de quelques morceaux de bravoure et de plusieurs traits d'humour, le film n'est pas le meilleur de la série, loin de là: le sujet est tellement simpliste que le scénario tombe en panne après une heure de projection, au moment où Picard se promène sur les ponts avec sa belle.

Leur dialogue s'étirole, tombe dans la facilité, et finit par ennuyer passablement. Heureusement, le rythme revient pour l'épisode final, un combat interstellaire qui en met plein la vue, au prix peut-être d'un manque de clarté dans les explications techniques.

Moins bon que le précédent de la série («First Contact»), «Insurrection» n'en est pas pour autant désagréable à écouter, mais il plaira sans doute davantage aux inconditionnels de Star Trek qu'aux simples amateurs de bonne science-fiction.



NOËL, UNE HISTOIRE PAS COMME LES AUTRES...

L'ÉCOLE... UNE PLACE OÙ DES HOMMES ET DES FEMMES SONT PRÉOCCUPÉS DE REDONNER DE LA DIGNITÉ À UNE PORTION DE L'HUMANITÉ

Lorsque vous lirez ce texte, nous serons à quelques heures des célébrations qui entourent la fête de Noël.

Quand arrive Noël, mon travail m'amène à réfléchir sur le bien-fondé de cet événement. J'essaie, avec les jeunes, de trouver le sens que devrait avoir Noël.

Je vous invite à prendre quelques instants pour découvrir le sens que vous donnez à cette période importante de l'année.

Pour m'aider, je me suis inspiré de l'extrait de l'évangile de Luc (2,3-7)

"Et tous allaient se faire recenser, Joseph aussi monta de Galilée, de la ville de Nazareth, en Judée, à la ville de David qui s'appelle Bethléem, parce qu'il était de la maison et de la lignée de David, afin de se faire recenser avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte. Or, il advint comme ils étaient là, que les jours furent accomplis où elle devait enfanter. Elle enfanta son fils premier-né, l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche, parce qu'ils manquaient de place dans la salle commune."

Cette histoire est-elle encore réelle aujourd'hui? Peut-être vous est-il arrivé, après une longue route, de ne pas trouver de place pour coucher. Alors vous devez coucher dans la voiture ou dresser votre tente dans un champ. Lorsqu'on est en vacances, ce n'est somme toute pas dramatique.

Également, il est rare que des femmes accouchent dans des mangeoires. Malgré que, de temps à autres, des voitures taxi, des voitures de police, des ambulances servent de salle d'accouchement, mais cela est peu fréquent.

Mais lorsqu'on regarde autour de soi, il nous arrive souvent de constater que bien des gens n'ont pas toujours la place qu'ils voudraient bien avoir.

Je pense aux jeunes, qui après de longues études, ne parviennent pas à trouver un travail directement en lien avec la formation reçue. Ils doivent alors se contenter de travail à petit salaire afin de prendre de l'expérience.

Je pense à tous les élèves de nos écoles qui ont de la difficulté à trouver leur place dans le système scolaire actuel.

Je pense aussi à toutes les femmes et tous les hommes qui ne parviennent pas à être heureux là où ils se trouvent.

Je pense également à toutes ces personnes qui sont maintenues dans une pauvreté perpétuelle.

Il y a 2000 ans, cet enfant tant attendu n'avait pas de place pour débiter sa vie sur la terre. Mais nous savons maintenant l'importance qu'il a pris dans l'histoire de l'humanité. Jésus, tout au long de sa vie, s'est acharné à donner de la place et de l'importance aux personnes qui avaient de la difficulté à prendre leur place.

Pour moi, aujourd'hui, l'histoire se continue. Malheureusement, il n'est pas facile de prendre sa place. Mais heureusement, dans nos milieux sociaux, scolaires et communautaires, des hommes et des femmes sont préoccupés de redonner de la dignité à une portion de l'humanité.

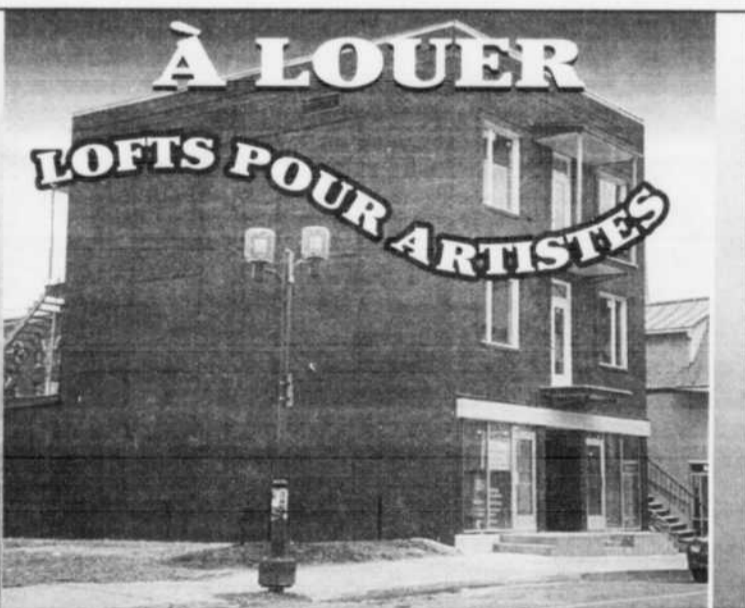
Enfin, je souhaite à tous les hommes et les femmes de bonne volonté de trouver un sens à cette fête de Noël. Une fête pleine de lumière qui mettra un peu de clarté dans nos jours sombres de l'année.

Marc Plourde, animateur de pastorale



Marc Plourde

404984



LES IMMEUBLES MURDOCK INC. ont entrepris au début du mois de juillet la rénovation complète de l'édifice 79 à 83, rue Racine Est à Chicoutimi, (anciennement Albert Ménard Fourrures), pour la transformer en quatre lofts et ateliers d'artistes.

La conception de cet édifice permettra aux artistes de travailler et exposer au rez-de-chaussée tout en résidant aux étages.

Ainsi regroupés, les artistes pourront échanger dans une atmosphère commune au cœur du centre-ville, près des services publics (transport commun, bibliothèque, centre socioculturel) à deux pas du Vieux Port et du bureau touristique.

Ces lofts seront disponibles en octobre 1998 au coût mensuel de 350,00 \$ et 150,00 \$ pour l'accès à l'atelier.

POUR INFORMATIONS, téléphonez au

418-543-3357

398921

NOUS FAISONS APPEL À VOTRE GÉNÉROSITÉ

Le comptoir vestimentaire de la paroisse Sainte-Claire, situé au sous-sol de l'église, a besoin de vêtements pour adultes et enfants.

Les vêtements doivent être en bonne condition, car c'est un grand geste de générosité que vous faites aux plus démunis de notre société.

Les heures d'ouverture sont de:

13 h 15 à 15 h 15
les mardis et mercredis

MERCI DE VOTRE GÉNÉROSITÉ!

INFORMATIONS:
543-1896

402916

Vidéo-jeux

Dix ans après son lancement

Game Boy s'ouvre sur le monde de la couleur

par Denise Pelletier

CHICOUTIMI(DP) - Près de dix ans après son lancement, le Game Boy, qui a été vendu à 65 millions d'exemplaires dans le monde, dont 25 millions en Amérique du Nord, se dote de la couleur. Et ce nouveau Game Boy couleur est une véritable réussite technologique.

Contrairement au modèle original, le Game Boy couleur ne possède pas de bouton pour régler le contraste: ce n'est pas nécessaire.

L'image est incroyablement claire, la définition est parfaite et les couleurs sont vives, agréables.

Ce nouveau portable de Nintendo, qui se vend 99\$, est de la taille du «pocket» Game Boy, donc très petit. Alimenté par deux piles AA seulement, il n'est pas très gourmand en énergie: il continue à fonctionner même si une des deux piles est épuisée, comme j'ai pu le vérifier moi-même. On peut aussi se procurer un bloc d'alimentation électrique.

Tous les titres existants, même les plus anciens, sont compatibles avec le Game Boy couleur, ils sont même «colorisables»: on peut choisir, parmi douze, la teinte principale qui se verra à l'écran.

Ce n'est pas la couleur totale, mais c'est très beau et cela facilite la lecture du jeu.

Mon ancien Game Boy est un très vieux modèle, affecté d'un défaut de fabrication qui fait perdre un bon quart de l'écran pour cause de rayures noires.

Je l'avais envoyé à la compagnie pour le faire réparer, mais la réparation n'a pas duré, alors j'ai toujours joué avec cette image jaune et noire aux contours mal définis, et amputée de certains détails.

Avec le Game Boy couleur, l'amélioration est pour ainsi dire de cent pour cent.

Pour accompagner le lancement de cette extraordinaire machine, quoi de mieux que ce bon vieux Tetris? Oui, Nintendo lance Tetris DX, pour le Game Boy couleur, très semblable à l'original, mais plus agréable à jouer, grâce à la couleur et à la meilleure définition d'image, et qui offre aussi quelques options supplémentaires. Il y a aussi «Game and Watch Gallery 2», une compilation de cinq très vieux titres, les premiers lancés par Nintendo en 1980 sous forme de jeux vidéo autonomes:

«Parachute», «Helmet», «Chef», «Vermin» et «Donkey Kong».

On peut les jouer en mode classique, c'est-à-dire en fidèle reproduction des originaux, en noir et blanc et hyper-simplistes, ou en mode moderne, avec de jolies couleurs et des personnages mieux définis. Sauf «Donkey Kong», ils ne sont pas vrai-

ment passionnants, mais ils nous rappellent l'âge de pierre du jeu vidéo. Et enfin «Pocket Bomberman», une très belle édition, colorée et stimulante de ce puzzle devenu un classique.

Une vingtaine d'autres titres en couleurs sont annoncés pour décembre, entre autres «Gex», «Mortal Kombat», les Schtroumpfs, «Pitfall», «Men in Black», et des rééditions des plus grands succès sur Game Boy, «Wario Land II» et «Zelda: Link's Awakening».

En ce qui concerne Zelda pour Nintendo 64, je vous en ferai un compte rendu d'ici à une ou deux semaines.

Un autre avantage du Game Boy couleur: on peut maintenant sauvegarder des parties, ce qui n'était pas possible pour tous les titres tournant sur l'ancien modèle.

On peut aussi, à l'aide du câble spécial, le brancher à un autre Game Boy, couleur ou non, pour jouer à plusieurs,

ou encore échanger des données.

Pokémanie

Je vous ai parlé de «Pokémon» il y a quelques semaines, mais je venais tout juste de commencer, et je n'ai peut-être pas assez insisté sur la complexité du jeu, qui le destine à un public assez expérimenté et sachant lire l'anglais.

En fait, pour avoir au moins quelques chances de compléter une partie, il faut presque nécessairement se procurer le guide officiel (vendu environ 15\$ dans les kiosques à journaux), dans lequel on trouve non seulement un parcours détaillé, mais des renseignements essentiels sur chacun des 150 petits monstres, sur leurs capacités d'évolution et sur la possibilité ou non de les trouver sur notre version du jeu.

Inutile par exemple de chercher Pinsir si on possède



la version rouge, ou Scyther si on a la version bleue: ils ne s'y trouvent pas. Seul moyen de se les procurer: brancher son Game Boy sur celui d'un ami qui a l'autre version, et faire des échanges.

Bref, c'est un véritable casse-tête, il faut plusieurs heures et beaucoup d'astuce pour le compléter. Mais c'est génial. Et attention: la pokémanie est un mal qui s'attrape très facilement!

Une souris guide les enfants

par Denise Pelletier

CHICOUTIMI(DP) - Bien des enfants, observant leurs parents qui travaillent à l'ordinateur, voudraient en faire autant.

Mais ils sont trop jeunes pour utiliser les programmes de graphisme, les bases de données, les traitements de texte ou même pour naviguer

sur Internet.

Il existe cependant des programmes conçus spécialement à leur intention, et parmi ceux-ci, le cédérom «Mia, un périlleux périple pour sauver Mamie Mimi».

C'est un jeu de la maison québécoise Kutoka Interactive, qui s'est donné pour vocation la production de logiciels ludo-éducatifs destinés

aux enfants.

Dans cette première aventure, Mia la petite souris est à la fois guide et héroïne de l'histoire. Les enfants seront sans doute immédiatement séduits par le visage tout à fait charmant de cette souris aux grandes oreilles, aux gestes et aux mots enfantins, et ils voudront l'aider à tout prix.

Et les parents, également sous le charme, ne refuseront pas d'aider l'enfant à insérer les disques ni de lui fournir, s'il ne les connaît pas, quelques notions de base sur le fonctionnement de l'ordinateur.

Un seul petit reproche à Mia: sa voix, un peu trop haut perchée, qui finit par devenir énervante quand on a besoin de recommencer plusieurs fois une même étape.

La mission de Mia est de se rendre au magasin général pour acheter les ingrédients dont sa grand-mère, gravement malade, a besoin pour confectionner un médicament.

Mamie lui donne donc des pierralines, la monnaie de ce pays fantastique, mais un vilain rat les lui dérobe aussitôt, et la souris devra, avec l'aide de l'enfant, les retrouver en explorant son univers, maison et jardin, et en réussissant les activités qui lui sont proposées.

Au nombre de neuf, ces activités sont toutes reliées à l'apprentissage du français: lecture de base, grammaire, conjugaison, rimes.

Le joueur reçoit des récompenses et peut progresser dans le jeu à mesure qu'il réussit une activité. Il est aussi possible de choisir

directement une activité, sans passer par l'aventure de Mia.

C'est l'enfant qui fait bouger et parler la souris Mia en cliquant sur elle... avec la souris: de la même façon, il explore cet univers avec lequel il interagit en temps réel, grâce à l'excellente qualité cinématographique du logiciel. Un jeu à la fois amusant, stimulant et instructif, et pas nécessairement facile: l'enfant doit bien écouter les instructions de Mia, bien observer l'image et réfléchir pour comprendre ce qu'on attend de lui.

Le jeune joueur peut choisir entre quatre niveaux de difficulté, selon son âge. Le boîtier contient deux disques et le programme tourne sous Windows ou Macintosh.

Toutes les étapes de production du logiciel, de l'idée originale à la scénarisation en passant par l'animation, la programmation, l'intégration, la consultation pédagogique et les tests auprès des enfants, sont réalisées par Kutoka Interactive, entreprise fondée en 1995 à Montréal par Richard Vincent et Tanya Claessens.

Ayant d'abord oeuvré avec des partenaires, la maison est devenue éditeur de ses titres, dont le premier est Mia.

Il sera suivi de trois autres, qui aborderont les sciences, les arts et les mathématiques.

Kutoka s'est associé à d'autres entreprises à travers le monde pour assurer la traduction, l'adaptation et la diffusion de Mia: des licences ont été accordées en France, au Royaume-Uni, en Belgique, en Chine et au Brésil entre autres.

KUTOKA
K I S

Mia

Un périlleux périple pour sauver Mamie Mimi

Une histoire animée et interactive en même temps qu'une captivante aventure éducative.

Orientation pédagogique: le français

Trois numéros inédits

Les Farandoles préparent la Grande Veillée

par Christiane Laforge

CHICOUTIMI (CL) - Il y a de la frénésie dans la préparation de la Grande Veillée. Pendant que les humoristes se préparent aux rires, les Farandoles se mettent au pas.

Pour ce spectacle de fin d'année, on n'a pas choisi la facilité.

En effet, les trois numéros qui seront présentés seront tout à fait inédits. Quatre chorégraphes sont à l'oeuvre: Donald Girard, Christina Tremblay, André Dallaire et Chantal

Perron, concoctent un spectacle qui puise dans un répertoire des plus populaires.

«On aurait pu reprendre des numéros de Paris Folies, explique la directrice Ariane Blackburn, mais c'était encore plus excitant de faire du nouveau.»

Le premier numéro sera un jeu de séduction entre deux cultures. C'est ainsi que l'énergie masculine des danseurs de la gigue irlandaise devront rivaliser avec les danseuses de flamenco. Un duel qui se veut séducteur.

Le second numéro sera une

suite de pièces dont le but est d'animer le public. On s'inspire de Flash Dance, de Studio 54, des Spice Girls et des Backstreet Boys.

Enfin, le troisième numéro mettra sur le mouvement et l'humour dans un gospel enlevé.

Le Carnaval

Les Farandoles seront aussi présents au prochain Carnaval-Souvenir de Chicoutimi.

«C'est un retour qui nous fait plaisir, car on avait toujours été présent à cet événement.»

Cette fois, ce sont les élèves de sports-arts-études qui seront en vedette. Pour la circonstance on présentera des extraits de Cats.

«C'est une bonne occasion pour eux de prendre de l'expérience, de mettre en valeur leur possibilités.»

Cela fait partie de leur formation et madame Blackburn est d'autant plus heureuse de les produire qu'elle les considère comme la relève de la troupe de Paris Folies.

Ni au Carnaval, ni à la Grande Veillée, il n'y aura de déploiement de plumes.

L'impact grandissant de Paris Folies demande de la prudence. «Il faut éviter d'être surexposés, remarque la directrice, si l'on veut continuer d'éveiller la curiosité du public.»

La Grande Veillée se déroulera, dès 21 h, au Pavillon sportif de l'UQAC. Outre les Farandoles, il y aura Michel Barrette, animateur et en vedette avec le retour de Hi Ha Tremblay, ainsi que Steeve Diamond et Peter MacLeod. La soirée se dansera ensuite avec le groupe Running Shoes: huit musiciens qui interpréteront les succès des années 50 et 60.



PRÉPARATION - La directrice des Farandoles, Ariane Blackburn, tenait à présenter de nouveaux numéros à la Grande Veillée du 31 décembre.

SALON des MARIÉS

99

Au Centre des congrès
HOLIDAY INN SAGUENAY
15, 16 ET 17
JANVIER 1999

INSCRIPTION
À L'ENTRÉE DU SALON

NOUVEAUX MARIÉS 1999

PROMOTION MARIAGE
offre aux mariés 99, la chance de gagner un certificat-cadeau d'une valeur de **1500\$** en collaboration avec **VOYAGES Aqua Sud FASCINATION**

EN VEDETTE:
DIMANCHE LE 17 JANVIER 1999
Le designer québécois gagnant de la griffe d'or 1998
JEAN-FRANÇOIS MORISSETTE

PROMOTION SPÉCIALE NOUVEAUX MARIÉS DE L'AN 2000
Inscrivez-vous maintenant pour gagner votre mariage «CLÉ EN MAINS» en direct du Salon de l'An 2000, le vendredi 14 janvier 2000 à 15 h.
Une valeur de: **10 000\$**
Détails au Salon

NOMBREUX TIRAGES: Tous les marchands participants feront l'attribution d'un prix de belle valeur. 1 tirage par kiosque. Venez vous inscrire

QUOTIDIEN progres dimanche Institut DIVA

VOYAGES Aqua Sud FASCINATION

ciab énergie

IMRIMERIE IMPROTHÈQUE Inc.

BULLETIN D'INSCRIPTION

NOM: _____

ADRESSE: _____

VILLE: _____

TÉL.: _____ C.P.: _____

Déposez ce coupon directement au Salon des Mariés de l'An 2000 au Holiday Inn Saguenay SEULEMENT. Nous n'acceptons aucun envoi postal.

PROGRES-DIMANCHE / CAHIER B, le 20 Décembre 1998 - 89

**LA FONDATION
MGR LÉONCE BOUCHARD INC.
ET LES ŒUVRES LIÉES:**

- Le comptoir vestimentaire LES FRINGUES
- L'ATELIER DE RÉCUPÉRATION ST-JOSEPH
- La Maison d'accueil pour les sans-abri
- La Soupe Populaire de Chicoutimi: Rue du Havre, Côte Réserve et de la Rive-Nord

VOUS REMERCIENT SINCÈREMENT POUR VOS GÉNÉREUX DONN EN ARGENT, VÊTEMENTS, NOURRITURE, MEUBLES ET DE TEMPS, ETC.

«QUE LA VENUE DU SAUVEUR APORTE À CHACUN(E) D'ENTRE VOUS AMOUR, PAIX ET JOIE.»

*Joyeux Noël et
Bonne Heureuse Année*

LES RESPONSABLES ET BÉNÉVOLES

405594

Arthur, le coureur des bois

François Tremblay crée un personnage attachant

par Christiane Laforge

CHICOUTIMI (CL) - Afin de partager sa passion de la nature, François Tremblay a créé un personnage qui s'adresse aux enfants par l'image et la chanson.

Son expérience au ministère des Ressources naturelles a été une bonne école. Il y a appris que

la solution n'est pas dans l'attente d'un contrat. Ayant travaillé dans le domaine de l'animation pour les enfants, musicien autodidacte, s'exprimant par l'écriture, il a conçu un personnage sympathique qui nous est maintenant livré sous forme de vidéocassette: «Arthur le coureur des bois».

À l'origine, il s'agissait d'un spectacle. Arthur et ses amis Butinette l'abeille, Fripon le loup et Hectar le sapin, racontent les merveilles de la forêt.

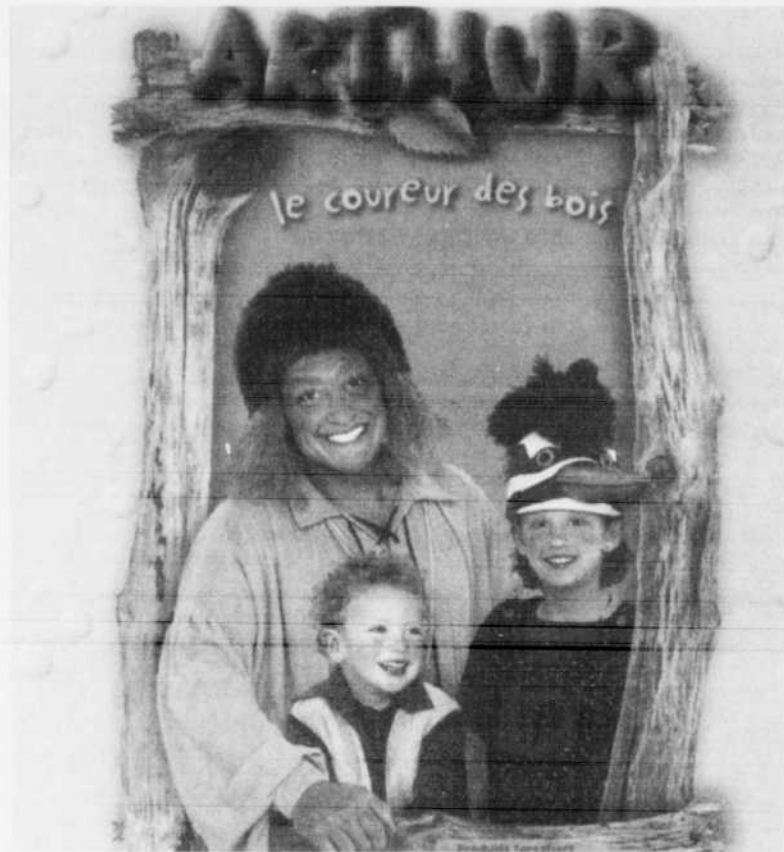
En deux ans, à travers le réseau scolaire, il multiplie ses rencontres avec des enfants qui se montrent intéressés par cette approche de la nature. Avec les écoles et les festivals, Arthur et sa forêt seront vus par plus de 80 000 jeunes en 250 représentations.

En janvier 1998, François Tremblay prend le risque de produire une cassette audio intitulée «Arthur et la forêt mobile». L'impact a été positif et lui a per-

mis de récidiver, avec une équipe de professionnels. Sa cassette «Arthur le coureur des bois» est maintenant disponible en exclusivité chez Provigo.

Il s'agit de dix vidéoclips tournés dans la nature. L'approche est toute simple. Arthur, personnage fort souriant, s'adresse aux enfants en chantant sur différents aspects de la forêt et des animaux. Des textes tout simples, joyeux, aux titres amusants, comme «Le rap de l'herbe», «Le blues du pic-bois», «Terre de papier».

Les scènes ont été tournées en différents lieux, incluant le Zoo de Saint-Félicien.



NATURE - Arthur partage sa passion de la nature avec les enfants.

CONCOURS

MARCHÉ DE NOËL

500\$

en alimentation

dans un marché d'alimentation
AU CHOIX DU GAGNANT

Gagnante du 10 décembre
Suzanne Fillion
22, Saint-François
CHICOUTIMI-NORD

TOUTES NOS FÉLICITATIONS!

progrès-dimanche

MOUVEMENT RETROUVAILLES

Région Saguenay,
Lac-Saint-Jean,
Chibougamau, Chapais

Adoptés(es) - Non-adoptés(es) - Parents

EXÉCUTIF RÉGIONAL

SAGUENAY - C.P. 1253
Jonquière - G7S 4K8
Tél.: (418) 547-5920

Le temps des Fêtes

Chers membres,

Je me joins à toutes les personnes qui font partie de mon équipe pour vous souhaiter une très joyeuse période des Fêtes. Que cette nouvelle année qui s'annonce vous apporte **Bonheur, Paix** et pour plusieurs d'entre vous, une très belle **Retrouvailles**. Pour les autres qui ont retrouvé, que le Seigneur vous apporte la sérénité d'accepter les choses que vous aurez à vivre dans votre nouvelle adaptation et qu'il vous donne aussi la chance dans votre nouvelle vie, l'importance qu'ont tous les gens qui font partie de votre nouvelle vie et ceux qui en faisaient partie avant. Pour vous expliquer ces quelques paroles, notre message se veut un message d'amour envers tous les gens qui vous entourent.

N'oubliez pas que Noël est une fête de partage et qu'il faut partager votre amour en parts égales. Dans des occasions spéciales, comme celle des Fêtes, l'atmosphère se prête assez bien pour vous, qui avez retrouvé, pour que vous puissiez établir des liens solides avec les gens que vous avez retrouvés; de bien leur faire sentir qu'ils font maintenant partie de votre vie sans toutefois changer toute votre façon de vivre et délaissier vos parents adoptifs pour tout cela. Il y a une façon de concilier les deux choses sans blesser aucune des deux parties.

Après les Fêtes, nous serons heureux de vous accueillir dans un de nos cafés-rencontres pour jaser des petites difficultés qui auront pu surgir lors de vos retrouvailles. Nous serons également heureux d'accueillir des personnes qui ont de bons conseils à donner pour vivre le mieux possible des retrouvailles.

Il y aura aussi, à partir de janvier, le renouvellement des cartes de membres. Un petit «10,00 \$» par année, c'est peu... mais c'est nécessaire à la survie du Mouvement en région. Même si vous avez retrouvé, cette petite contribution permettra à d'autres personnes de bénéficier de nos services, en l'occurrence de notre expérience et de votre expérience... de notre vécu et de votre vécu.

Veillez prendre note que nos bureaux seront fermés du 20 décembre 1998 au 10 janvier 1999. Toutefois, en cas de besoin, laissez sur la boîte vocale un court message et quelqu'un entrera en contact avec vous dans les meilleurs délais possibles, car les messages seront pris quotidiennement. Nous vous invitons également à suivre note chronique tout au long du mois de décembre. Elle saura sûrement vous intéresser.

En attendant de vous revoir, reposez-vous bien, passez de Joyeuses Fêtes et bonne chance à tous et à toutes, qui attendent des retrouvailles!

Votre équipe du Mouvement retrouvailles
Au Saguenay: Denise, Diane, Ginette et Lynn.
Au Lac-Saint-Jean: Sylvie.
À Chibougamau/Chapais: Annie.

Vous pouvez recevoir de l'information en contactant les responsables du secteur ou les agents de liaison:

Responsable pour le secteur du Saguenay:
DENISE BOUDREAU, directrice régionale au: 547-5920.
Responsable pour le secteur Chibougamau-Chapais:
ANNIE GAUTHIER (Chibougamau) au: 748-7036.
Responsable pour le secteur d'Alma et les environs:
SYLVIE JEAN au: 480-2134.

HOROSCOPE



BÉLIER

Du 21 mars au 20 avril

Vous saurez faire contre mauvaise fortune bon cœur. Par ailleurs, vous constaterez que certaines personnes de votre entourage ont beaucoup changé ces derniers temps.



TAUREAU

Du 21 avril au 21 mai

Offrez-vous donc une petite gâterie dont vous rêvez depuis un moment. Votre bonne humeur sera un havre de paix pour vos proches. En amour, votre parole sera d'or.



GÉMEAUX

Du 22 mai au 21 juin

Vous serez plein d'enthousiasme pour un nouveau projet ou pour une activité qui vous intéresse depuis quelque temps. Différentes possibilités vous seront présentées sur un plateau d'argent.



CANCER

Du 22 juin au 23 juillet

Vous réfléchirez à certaines de vos attentes. Gardez en tête que les gens qui vous entourent ne peuvent pas comprendre complètement ce que vous ressentez, à moins que vous ne vous décidiez à l'expliquer.



LION

Du 24 juillet au 23 août

L'atmosphère sera agréable et vous aurez à cœur d'entretenir de bonnes relations et d'avoir du plaisir. Au travail ou à la maison, vous lambinez plus que d'habitude. La solitude vous pèserait aujourd'hui.



VIERGE

Du 24 août au 23 septembre

Toutes les activités qui demandent de la stratégie et de l'organisation ne vous résisteront pas. C'est le moment de démontrer vos talents. Côté cœur, la patience sera votre meilleur carte.



BALANCE

Du 24 septembre au 23 octobre

Vous gardez une indépendance apparente mais au fond de votre cœur vous voudrez être tout près de l'être aimé. Si vous êtes célibataire, vous ne serez probablement pas ravi de votre situation.



SCORPION

Du 24 octobre au 22 novembre

Vous redeviendrez un peu plus ombrageux que dans les derniers jours. Si vous êtes en congé, vous serez au xpetits oiseaux. Après tout, c'est fête aujourd'hui.



SAGITTAIRE

Du 23 novembre au 22 décembre

Vous vous identifieriez à ce que vous accomplissez quotidiennement. C'est le moment de vous mettre de l'avant et de réussir une percée dans un secteur qui vous tente.



CAPRICORNE

Du 23 décembre au 20 janvier

Vous serez à l'aise dans la routine. En matière de santé, il vous faudrait prendre votre temps pour vous sentir mieux: un empressement trop grand ne vous apportera rien de bon.



VERSEAU

Du 21 janvier au 19 février

Vous donnerez peut-être l'impression d'être désinvolte, mais vous serez en réalité tout à votre affaire. Vous redéfinirez vos buts en tenant compte d'un changement de situation. Côté cœur, vous vous emballerez.



POISSONS

Du 20 février au 20 mars

Vous aurez tendance à analyser le présent avec une perspective ancienne. Faites fi du passé. Il n'est pas forcément mauvais de se rappeler les anciennes histoires, mais c'est pour vous le moment de vous tourner vers le futur.

Société d'histoire du Lac-St-Jean La campagne annuelle permet d'inscrire un nouveau record

ALMA (PET)- La Société d'histoire du Lac-Saint-Jean connaît un succès sans précédent avec sa campagne 1998 de financement et de recrutement.

Après la fermeture officielle, il y a quelques jours, on était tout près de l'atteinte de l'objectif total de 8000 \$. La vente de cartes de membres permettait, il y a quelques jours, d'atteindre 7990 \$. Ces excellents résultats assurent le dépassement de l'objectif dans les prochains mois. Au plan du renouvellement, le décompte officiel était à ce moment-là de 347 membres: 18 collaborateurs, 40 associés, 182 membres individuels, 93 du troisième âge, sept étudiants et autant de membres honoraires ou attribués en gracieuseté. L'objectif est de 350 membres. C'est la première fois que ces résultats sont aussi élevés, au moment de la fermeture officielle de décembre.

Traditionnellement, la campagne se poursuit officiellement jusqu'en février et même mars. Des renouvellements se font en effet au début de la nouvelle année, de rappeler la SHL.

Depuis la fermeture officielle et jusqu'à vendredi, d'autres membres se sont ajoutés, soit 5 membres. Une demi-douzaine d'autres ont confirmé, mais ces adhésions restent à compiler.

La directrice générale de la Société d'histoire Danielle Larouche et le président Michel Brassard rêvaient alors tout haut de l'atteinte du cap des 400 membres. Les responsables de la SHL attribuent en partie le présent succès à l'arrivée de nouveaux parrains et marraines; en s'ajoutant aux personnes en place, ils ont permis de percer dans de nouveaux secteurs.

Le président et la directrice générale soulignent aussi le dynamisme de la présidente d'honneur Kathleen Murray, présidente de la Chambre de commerce. Cette dernière a souligné, lors de la fermeture officielle, l'important apport des parrains et marraines.

Elle a aussi rappelé avoir parlé de la campagne dans le bulletin Chambre avec vue, et a souligné l'appui apporté par la station KYK-FM: cette dernière a offert gracieusement une campagne promotionnelle d'appui, durant la campagne.

Cela a contribué à faire mieux connaître la SHL et ses objectifs, de rappeler le président Brassard. Ses nombreux projets y ont aussi aidé, dit-il. Il fait ici référence au projet de déménagement dans l'ancien hôtel de ville d'Isle-Maligne, au brunch annuel de la Fête des mères qui touche toute la MRC de Lac-Saint-Jean-Est, au service de rénovation du patrimoine, au dossier des archives et aux nombreuses activités d'animation développées comme les projets J'écris ma vie, l'animation en généalogie, la présence de conférenciers et le reste... «Dans plusieurs domaines, les gens sont au courant de notre travail...», conclut-il. Au cours d'une année, pas moins de 4000 personnes participent aux différentes activités de la SHL.

En fait, grâce à divers comités, une centaine de personnes gravitent autour de la SHL, conclut-il.

Les succès de cette année sont autant de récompenses pour les parrains et marraines, mentionne-t-on.



SUCCEs- La présidente d'honneur Kathleen Murray, la directrice générale Danielle Larouche et le président Michel Brassard. (Photo Steeve Tremblay)



PARRAINS- Les 37 parrains et marraines de la campagne de financement ont contribué à son succès en touchant de nouvelles clientèles. (Photo Steeve Tremblay)

ÊTRE UN COUPLE
propose une expérience humaine, constructive et vraiment intéressante
PROCHAINES FINS DE SEMAINE
5-6-7 février, 9-10-11 avril 1999

AIMERAIS-TU
que ta vie de couple t'apporte autre chose que ta routine quotidienne?

T'ARRIVE-T-IL
de préférer la solitude plutôt que la présence de ton conjoint?

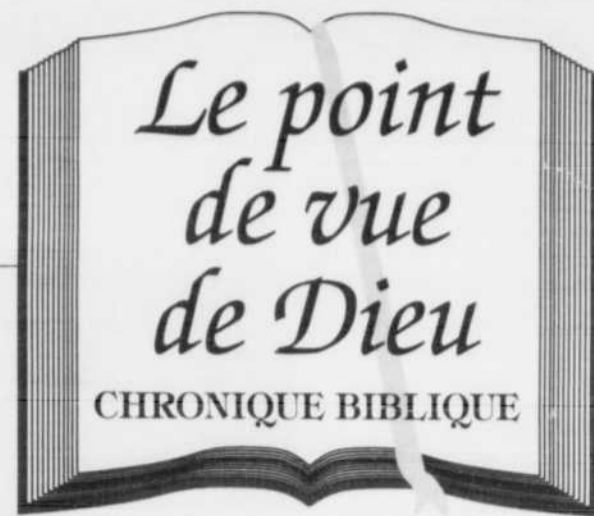
SUPPORTES-TU
des conflits qui t'empêchent de communiquer franchement avec ton conjoint?

SINCÈREMENT...
réalises-tu qu'une distance s'est installée entre vous deux?

ES-TU À LA RECHERCHE
de moyens pour surmonter les obstacles qui t'empêchent de vivre pleinement ta vie de couple?

Si tu réponds «OUI» à une de ces questions, **ÊTRE UN COUPLE** est une expérience pour toi

Une personne bénévole informée attend ton appel, TÉLÉPHONE à l'un de ces numéros:
SAGUENAY: (418) 545-4642, Gilles et Doris
LAC-SAINT-JEAN: (418) 275-2421, Pauline et Majoric



UN AVENIR MEILLEUR ?

La semaine dernière, il a été question de notre société évoluée qui n'en finit plus de régresser. Comme je le disais, nous vivons à une époque où nous aimons croire que nous évoluons vers quelque chose de meilleur. Certains philosophes humanistes, spécialement ceux qui maîtrisent l'art de la manipulation des systèmes de pensées, vous diront peut-être qu'il faut garder confiance en l'avenir. Il y a comme un refus collectif de voir les choses telles qu'elles sont réellement, c'est-à-dire, dans un état de délabrement complet.

Noël bientôt

Comme à chaque année, tout le monde se prépare pour le temps des fêtes en espérant seulement que ça ne coûtera pas trop cher. Comme à chaque année aussi, on entend dire que cette fête est celle de l'espoir, de la nativité. Mais derrière ce message, réside un grand vide. Ça fait des siècles qu'on nous répète ces mêmes choses, mais rien ne change. Pourquoi ? Parce que l'homme est et sera toujours le même il est comme ça, c'est tout ! Le seul vrai problème est qu'on aime se faire croire que ça changera un jour.

Un monde corrompu (1)

Ce sous-titre vous fait-il peur ? Si oui, c'est que vous avez un problème à faire face à la vérité observable autour de vous. Certains diront peut-être qu'à cause de ces paroles, je suis un chrétien extrémiste et négatif, un homme que la Parole de Dieu, la Bible, a rendu complètement délirant et fou. Mais en réalité je suis quelqu'un qui décrit ce qu'il voit. Je suis conscient que plusieurs personnes travaillent très fort pour améliorer les conditions de vie humaine. Je sais aussi que l'homme est rempli de bonnes intentions. Cependant, au delà de tout ce que nous espérons, la vraie réalité demeure, celle qui se vit autour de nous à chaque jour.

Un monde corrompu (2)

La fin de semaine dernière, nous apprenions que certains membres du Comité International Olympique (CIO) avaient reçu des pots-de-vin dans le but de favoriser la nomination de Salt Lake City au détriment des autres villes en liste. Cela vous a-t-il surpris ? Moi, non ! Ce comité qui incarnait la droiture et la rectitude morale vient de tomber de bien haut, n'est-ce pas ? Vous savez, il n'y a rien de vraiment surprenant à cela puisque nous vivons dans un monde corrompu où l'homme n'arrive pas à vivre en conformité avec ses bonnes intentions. Il le voudrait bien, mais il n'en est pas capable.

Un message négatif ?

Ce message peut vous sembler très négatif, mais sachez qu'il ne l'est pas nécessairement si on considère la solution proposée par l'Évangile. Être un pécheur n'est rien de plus qu'admettre avec humilité que notre condition morale ne peut changer, elle est corrompue. Corrompue dans le sens qu'elle ne peut pas faire seulement le bien. Admettre cela n'est pas un drame lorsqu'on sait que Dieu a donné Son Fils unique comme sacrifice sur la croix pour le péché du monde entier.

Romains 7:19-21

«Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi. Je trouve donc en moi cette loi: quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi.»

Le vrai sens de Noël

Ce n'est pas la fête de Noël en elle-même qui est l'espérance de l'homme, mais plutôt Jésus-Christ, le Sauveur. L'homme est pécheur. Oui, c'est un drame s'il n'y a pas de solution. Cependant, il y en a une : c'est Jésus-Christ.

Vous pouvez maintenant m'écrire par courrier électronique à l'adresse suivante :

rgaudrea@saglac.qc.ca.

Prenez note que je ne pourrai vous répondre avant le 24 janvier 99 parce que je serai en Afrique de l'Ouest jusque là. Merci et Joyeux Temps des Fêtes à tous.

Suite la semaine prochaine !

Réal Gaudreault, pasteur de l'Assemblée Chrétienne La Bible Parle Saguenay

Heures de réunions : tous les dimanches après-midis à 13h30.

Endroit : 7322, Route 170 (presqu'en face de l'aéroport civil de Bagotville).

Faites parvenir vos questions ou commentaires à l'adresse suivante :

C.P. 92, Ville de La Baie G7B 3P9 ou téléphonez au numéro (418) 677-2804.

★ ★ L'Attrape-Parents, une comédie romantique pour toute la famille

Avec Lindsay Lohan, Dennis Quaid et Natasha Richardson. Mise en scène : Nancy Meyers.

Depuis plus de cinquante ans, les Productions Disney, quand elles ne font pas dans le dessin animé (*Mulan*, *Le Roi Lion*, pour ne citer que ces succès récents) explorent le marché du film romantique ou familial. *L'Attrape-Parents* s'inscrit dans cette double tradition. Il s'agit en l'occurrence d'un remake datant de 1961 et qui, à l'époque, mettait en vedette Hayley Mills, la star préférée de Walt Disney après Mickey Mouse.

VISION...



hasard dans un camp de vacances de la Côte est américaine à l'occasion des vacances d'été. L'une vit à Londres avec sa mè-



re styliste de mode; l'autre, dans la Napa Valley, en Californie, avec son père viticulteur (eh oui, le hasard fait bien les choses, surtout au cinéma)... Pour réunir leurs géniteurs, les deux jeunes filles décident de changer d'identité. D'où une série de quiproquos amusants pour ne pas dire charmants...

Le film dure plus de deux heures. Le début est lent. La jeune actrice principale, Lindsay Lohan, manque un peu de naturel mais les choses finissent par s'arranger. Le spectateur se prend vite au jeu, surtout lorsque le père, Nick Parker (Dennis Quaid), et la mère, Elizabeth James (Natasha Richardson), entrent en scène.

Ces deux acteurs à la filmographie impressionnante livrent une interprétation plus que honnête et, comme le veut

l'expression, «dans la note». En un mot, le spectateur est entre bonnes mains, il ne s'ennuie pas et après la projection il a l'impression d'en avoir eu pour son argent.

Dennis Quaid en (trop) jeune viticulteur millionnaire aurait pu ne pas convaincre, tout comme sa vis-à-vis Natasha Richardson d'ailleurs, en petite fille de riche, qui, semble-t-il, n'a rien d'autre à faire pour passer le temps que de tracer des croquis de robes de mariée pour sa boutique londonienne. Pourtant, on s'attache vite à cette histoire malgré la mineur du scénario. Peut-être parce que c'est aussi cela, la magie du cinéma.

C'est dans la dernière heure que le film propose ses scènes les plus réussies. À ce sujet, notons l'équipée en camping et les retrouvailles du couple

dans un hôtel californien.

Les personnages secondaires gravitant autour des parents et des jumelles sont plein de vie, drôles et sans prétention. Les interprétations savoureuses de Lisa Ann Walter (Chessy) et de Simon Kuntz (Martin), respectivement en gouvernante sentimentale portée sur les larmes et en valet fidèle et pas obséquieux pour deux sous, méritent d'être soulignées.

L'infographie au service du clonage virtuel

Croyez-le ou non, le rôle des jumelles Hallie et Annie est tenu par une seule et même actrice, la jeune Lindsay Lohan. Un procédé infographique lui permet de jouer tour à tour à la petite Londonienne distinguée ou à l'Américaine un peu dévergondée. Le trucage prend toute sa force lorsque les mises en situation mettent face à face les adolescentes, ce qui est le cas du début à la fin du film.

Mentionnons, d'autre part, à titre anecdotique, que les ordinateurs les plus perfectionnés ne pourront jamais avoir raison de cette bonne vieille...distraction ! C'est ainsi que, dans une scène, Dennis

Quaid arbore une montre avec un bracelet en cuir et que, au plan suivant, cette même montre se voit doter d'un bracelet métallique (on ne vous dit pas à quel moment l'erreur se produit, amusez-vous à la trouver).

Enfin, les puristes ou plus simplement les curieux qui voudront comparer les interprétations de Hayley Mills et de Lindsay Lohan peuvent toujours se référer à la version originale de *L'Attrape-Parents*, qui a été tournée en 1961.



Madeline, le film, est tiré des *Aventures de Madeline*, lesquelles furent publiées pour la première fois en 1939 en Angleterre, grâce au talent de Ludwig Bemelmans. L'héroïne préférée des petits Anglais et des petites Anglaises depuis 60 ans est devenue une star mondiale. Depuis leur apparition dans les librairies, les albums de contes dont elle est à l'origine se

sont vendus à pas moins de 10 millions d'exemplaires !

Tout comme *L'Attrape-Parents*, *Madeline* se révèle tel le film idéal du Temps des Fêtes. Pendant que vous trinquez à la santé de la nouvelle année ou que vous dégustez la dinde de Noël, après vous être occupés des petits, *Madeline* a toutes les chances de retenir l'attention de votre marmaille. Et si le cœur vous en dit, rien ne vous empêchera de visionner ce très bon film en attendant que votre foie reprenne le dessus sur les ripailles de la veille.

La version cinématographique de *Madeline* reste fidèle à l'œuvre originale, c'est-à-dire que le spectateur a l'impression dès les premières scènes d'ouvrir un album de la célèbre collection. Tout le mérite du film réside dans cette approche : on sait en effet que ce monde-là

est imaginaire, que les méchants ne le sont pas vraiment et que les bons finiront par triompher parce qu'ils sont foncièrement honnêtes.

La petite orpheline fait la pluie et le beau temps dans le couvent parisien qui lui sert de maison. Avec ses copines, elle parcourt les rues de Paris, allant d'aventures en aventures et de petites déceptions en grandes joies. Les décors sont à l'avenant. Ici, c'est le conte qui prend le dessus sur la réalité ou les exigences du scénario. Les enfants seront particulièrement attirés par la galerie de personnages que l'on dirait tout frais sortis d'un album de la collection.

L'atmosphère générale du film baigne dans la candeur et le bâton de sucre d'orge. Tout y est frais, drôle, sympathique. Voilà qui tranche agréablement avec les films où la violence sert d'inspiration aux

scénaristes. L'interprétation de Hatty Jones en *Madeline* toujours prête à se porter au secours des plus faibles est très convaincante. Bien qu'elle soit âgée de neuf ans, la fillette, servie par une physiologie de chérubin qui l'avantage...en diable, n'éprouve aucune difficulté à faire croire au personnage qu'elle incarne. Hatty Jones, qui avoue être une fan inconditionnelle de *Madeline*, a d'ailleurs été découverte dans les rues de Londres par les producteurs du film.

Frances McDormand, qui campe le rôle de Soeur Clavel, n'est pas une nouvelle venue au grand écran. Son interprétation d'une policière enceinte, aux trousseaux de deux tueurs psychopathe dans les films des frères Cohen, *Fargo*, lui a valu un Oscar. Elle a été également nommée à titre d'actrice de soutien dans *Mississippi Brûle* (*Mississi-*

pi Burning). McDormand laisse toute la place à la jeune Hatty Jones, qui ne se fait jamais prier au moment d'y aller de son boniment. Le résultat est probant d'un bout à l'autre du film.



★ ★ ★ Madeline, des aventures vendues à plus de 10 millions d'exemplaires depuis 1939

Avec Hatty Jones, Frances McDormand. Mise en scène : Daisy von Sherler Mayer.

Ce mois-ci à Super Écran, à voir ou à revoir.

Alien : la Résurrection (à partir du 28 décembre) — Avec Sigourney Weaver, Winona Ryder. Avec le premier de la série, ce film, qui est tout le contraire d'une histoire de Noël, est sans aucun doute l'un des meilleures réalisées jusqu'à présent. Ripley (Sigourney Weaver), en clone intraitable se présente sous un jour plus humain...même si on devine qu'il y a cette fois quelque chose de bestial en elle. La présence à ses côtés de Winona Ryder apporte un air de fraîcheur qui n'existait pas dans les versions précédentes. Même le monstre, dans la scène finale, à quel chose d'attachant, ce qui n'est pas peu dire ! À regarder en pensant aux factures monstrueuses qui atterriront dans la boîtes aux lettres à partir de janvier.



Des Hommes d'Influence, version française de Wag the Dog (à partir du 30 décembre) — Avec Robert de Niro et Dustin Hoffman. Les coulisses de la Maison-Blanche comme si vous y étiez ! Le couple de Niro-Hoffman, le premier en conseiller politique froid et calculateur, le second en producteur de cinéma névrosé et obnubilé par la gloire, passe à l'histoire du cinéma avec ce film. Le retour de l'affaire Lewinsky à la une des médias et la possible destitution du Président Clinton qu'elle implique redonne un air d'actualité à cette production hollywoodienne qui prend quelquefois l'allure d'un documentaire. Avec *Couleurs Primaires* (*Primary Colors*), qui retrace les déboires de Bill Clinton à l'époque de son investiture démocrate, *Des Hommes d'Influence* représente un arrêt incontournable pour quiconque désire s'initier à la mentalité des politiciens américains tout en s'amusant ferme.

